



L'imam de Tyr, Sheikh Ahmad Ali Khalil recevant le journaliste du Soleil, Rene Beaudin, lors de son récent séjour au Liban.

LE SOLEIL AU LIBAN

Terroriste, non; martyr, oui!

♦ Le terroriste, c'est l'autre, l'ennemi, celui que l'on combat et qui renvoie les coups. A Tyr, on ne connaît que des "martyrs".

Le terroriste, c'est qui? Israël bien sûr, c'est-on, celui qui usurpe la Palestine, chasse les chiites libanais de leurs terres, bombarde leurs villages ou les camps palestiniens. Fedayines palestiniens et hizbolites intégristes tiennent ainsi le même langage, sont du même combat.

Un imam dans tous ses états

Sheikh Ahmad Ali Khalil n'y va pas de main morte. Il est imam à Tyr, cette ville quasiment collée sur Israël, à portée de tir ou presque de l'ennemi.

Les mots "terrorisme" ou "terroriste" ne veulent pas dire grand-chose pour lui.

"Si quelqu'un vient dans votre maison et ne vous laisse que les toilettes, est-ce lui le "terroriste" ou vous?"

"Si quelqu'un défend les siens et sa maison, c'est un "martyr", non un "terroriste".

Il vit parmi ses ouailles dans une petite école transformée en refuge pour personnes déplacées. Ils sont des centaines à vivre ainsi entassés par famille entière dans les salles de cours. Sur une table, trois pots de sirop pour piéger les mouches assez connes pour se laisser prendre. Mais cela ne suffit pas, il lui faut fréquemment agiter son chapelet pour chasser les autres. "Voilà ce qu'ils ont fait de nous".

"Ils", ce sont les Israéliens, affirme l'imam. En fait ce sont les miliciens de l'Armée du Liban-sud qui s'activent à pourchasser les fedayines palestiniens dans la zone de sécurité tout au long de la frontière israélienne. Cette milice est pro-israélienne, dépendante des Israéliens, mais libanaise dans sa composition et sa façon de "travailler".

Ne comptez pas sur lui pour condamner les prises d'otages étrangers au Liban. Certes il ne les approuve pas formellement mais c'est tout comme.

Le scandale est dans le contraste entre les hauts cris soulevés par une prise d'otages au Liban, et l'indifférence soulevée par les exodes de populations dans son pays.

Lire A-2, MARTYR

VOIR DOSSIER, PAGE B-4



COUVRE-PLANCHER
R. Simard Enr.
ESTIMATION GRATUITE
À DOMICILE
647-3085
1945, de la Normandie, Québec

LE SOLEIL

MARDI 1er SEPTEMBRE 1987
QUÉBEC, 91e année, no 242

58 pages, 3 cahiers + 1 tabloïd

Livraison à domicile (7 jours) 3,00\$
Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50c

35c

Pour voir la Mode
1017, boul. des Chutes
Beauport, Québec
(418) 661-2236

DES GENS
DES ÉVÉNEMENTS
Nouvelle chronique
♦ Le Soleil offre aujourd'hui à ses lecteurs une nouvelle chronique qui sera publiée chaque semaine dans les éditions du mardi et du dimanche, DES GENS, DES ÉVÉNEMENTS. Rédigée par le journaliste Yves Bernier, elle mettra l'accent sur des gens et des événements qui sont au cœur de l'actualité sans nécessairement faire la manchette des journaux... mais qui ne manquent pas pour autant d'intérêt.
Page B-2

MODE
Le retour d'un certain classicisme
♦ La mode masculine effectue cette saison un retour vers un certain classicisme. Les formes sont mieux construites, les proportions bien équilibrées et les couleurs sont plutôt discrètes. Notre collaboratrice Sylvie Coriveau nous parle des collections Dénommé Vincent, Turbulence et Normand Martel.
Cahier C

SOMMAIRE

| | |
|-------------------------|-------------|
| Annonces classées | C-6 à C-12 |
| Arts | B-13 à B-15 |
| Bridge | C-10 |
| Crayons de soleil | C-5 |
| Décès | C-13 |
| Dossiers | B-5 |
| Economie | B-6 à B-9 |
| Editorial | B-4 |
| Horoscope | C-10 |
| Mode | Cahier C |
| Monde | B-10 à B-12 |
| Mots croisés | C-8 |
| Mot mystère | C-9 |
| Où aller à Québec | B-14 |
| Patron | C-11 |

MÉTÉO
Ciel variable aujourd'hui avec un maximum de 18. Demain: plutôt nuageux et frais.
Détails, page C-6

Le coup d'envoi du Sommet aujourd'hui

♦ Deux jours avant leurs patrons, les ministres des Affaires étrangères des pays participants au Sommet de la francophonie se sont mis au travail hier. C'est toutefois cet après-midi que le Som-

met prendra vraiment son envol avec la cérémonie officielle d'accueil, tandis que les chefs d'États et de gouvernements tiendront demain leur première réunion formelle.

par André FORGUES

Les dernières têtes d'affiche du Sommet n'arrivent à Québec qu'aujourd'hui. C'est le cas, en particulier, du président de la France, M. François Mitterrand,

qui devrait être un des derniers à se présenter à Québec, tout juste à temps pour la cérémonie d'accueil qui aura lieu à Place George V à 17 heures. Le président libanais Amine Gemayel est quant à lui attendu plus tôt cet après-midi.

Sans compter le premier ministre français Jacques Chirac, ar-

rivé dimanche en sol québécois et hier dans la capitale, des représentants de neuf pays participants ont atterri hier à Sainte-Foy. Parmi eux les présidents du Gabon, du

Lire A-2, SOMMET

AUTRES DÉTAILS

A-2, A-3, A-4 ET A-12



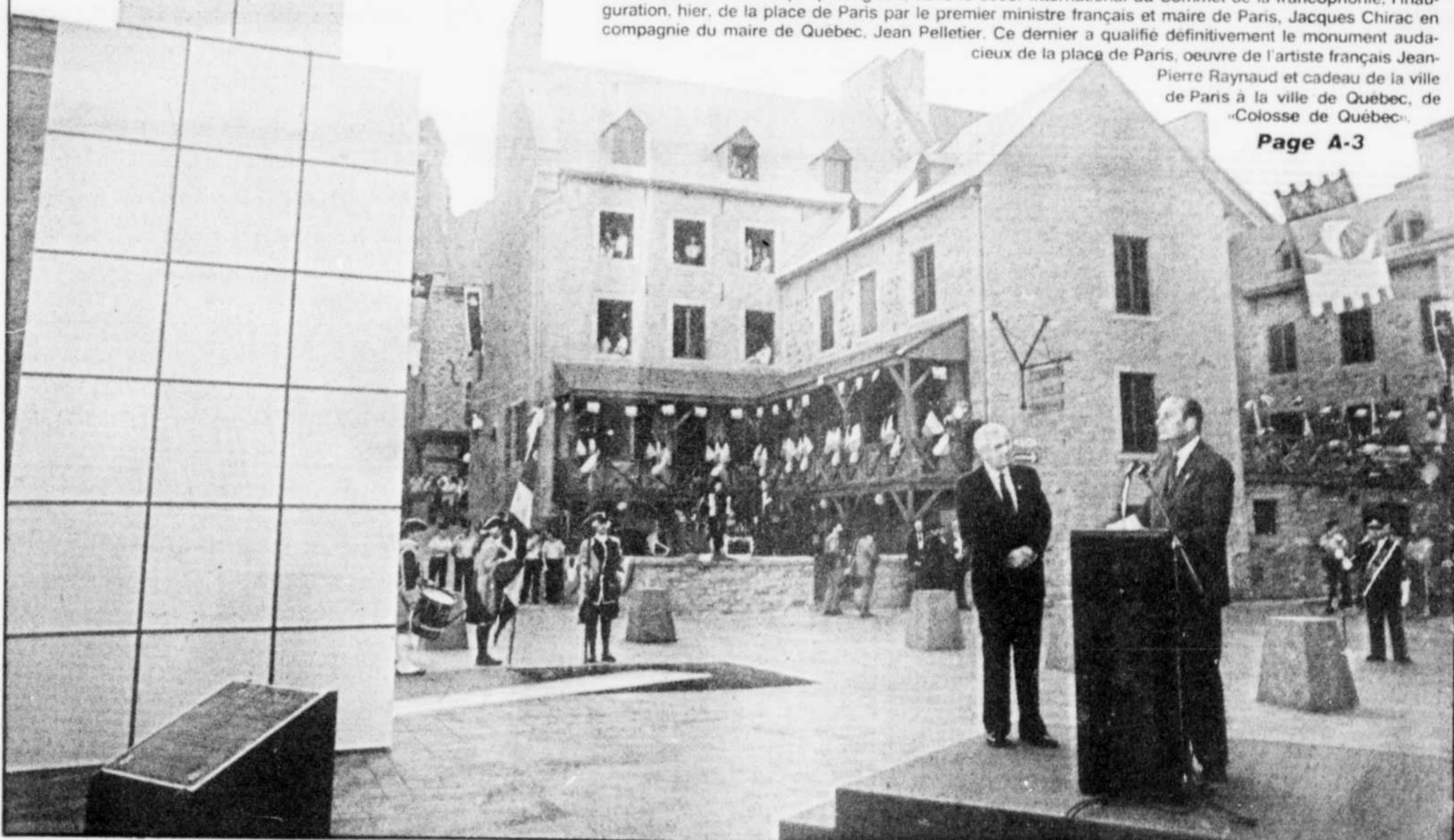
L'épineuse question des droits de l'homme sera abordée par les chefs d'États, a indiqué, hier, le ministre Joe Clark.

Québec a sa place de Paris

♦ Événement municipal prestigieux, dans le décor international du Sommet de la francophonie, l'inauguration, hier, de la place de Paris par le premier ministre français et maire de Paris, Jacques Chirac en compagnie du maire de Québec, Jean Pelletier. Ce dernier a qualifié définitivement le monument audacieux de la place de Paris, œuvre de l'artiste français Jean-

Pierre Raynaud et cadeau de la ville de Paris à la ville de Québec, de «Colosse de Québec».

Page A-3



Une invitation au voyage

♦ A deux jours de la clôture du Festival du film de Québec, il vaut mieux tout de suite commencer à donner des indications sur les films intéressants qu'il

par Léonce GAUDREAU

reste à voir pour les amateurs de cinéma qui réalisent un peu tardivement qu'il se tient effectivement à Québec un festival de cinéma dont plusieurs films, non

Liv Ullman

commerciallement rentables, risquent peu de revenir à Québec.

Le film recherché aujourd'hui

LE FESTIVAL DU FILM DE QUÉBEC

(il est à l'affiche aussi demain) sera sûrement *Mosca Addio (Adieu Moscou)* de l'Italien Mauro Bolognini. Pour la simple raison que Liv Ullman y joue et qu'elle a de

plus fait un petit scandale au Festival des films du monde de Montréal en dénonçant la version tronquée du film projeté à Montréal.

La grande comédienne norvégienne y tient le rôle d'une juive soviétique déportée dans un camp de concentration pour ses dénonciations de la politique d'émigration de son pays. Des motifs politiques auraient incité le producteur à dénaturer l'œuvre de Bolognini pour ne pas nuire, rapportait la presse de Montréal, aux coproduc-

tions futures de l'Italie avec l'URSS.

Mais version tronquée ou non, ce film en compétition officielle ne serait pas la grande œuvre attendue mais plutôt un amoncellement de bonnes intentions à la défense des droits de l'homme. Il reste à nous tous de nous en faire une opinion maintenant.

Lire A-2, FESTIVAL

AUTRES INFORMATIONS A LA PAGE B-15

DES CONSEILLERS FINANCIERS PROFESSIONNELS

| | | | |
|--|--|---|--|
| <p>10 3/8% 5 ans*</p> <p>10% 3 ans*</p> <p>9% 1 an*</p> <p>7 1/8% 30 jours</p> | <p>1 an* 10 1/4% 3 ans* 11% 5 ans* 11 1/2%</p> <p>• Courez la chance de gagner 0% d'intérêt pour 1 an sur votre prêt et de nombreux autres prix. • Financement possible jusqu'à 90% Renseignements et règlements disponibles dans toutes les succursales</p> | <p>CANADIEN 31,4% AMÉRICAIN 28,8%</p> | <p>FIDUCIE PRÊT ET REVENU PLACE D'YOUVILLE 632-1221 GALERIES DE LA CAPITALE 626-1221 PLACE IBERVILLE II 659-1814</p> |
|--|--|---|--|

Établissement autorisé à la vente de produits financiers par la Commission des valeurs mobilières du Québec.
Remboursement 1 an au 31 juillet 1987

SUITES de la première page

Martyr, oui!...

"Quand l'ambassadeur du Liban aux Nations-unies dépose une plainte contre les raids israéliens sur nos villages, et que les Etats-Unis opposent leur veto, comment et pourquoi devrais-je m'apitoyer sur le sort de Charles Glass?", se demande-t-il, faisant ainsi allusion au journaliste américain, enlevé quelques jours plus tôt entre Beyrouth et Saïda.

Sheikh Ahmad Ali Khalil est un dignitaire religieux, l'un sans doute de ces "guides spirituels" du Hizbollah intégriste chiite pro-iranien.

Le Hizbollah n'est pas encore vraiment chez lui à Tyr, fief du mouvement Amal de Nabih Berri, mais cela ne saurait sans doute tarder.

Ses partisans sont nombreux, certes, mais ils n'ont aucune présence militaire, si ce n'est par le biais du mouvement Amal, ce compagnon de route plus laïque. Ils sont absents de ces innombrables barrages qui se suivent à la queue-leu-leu sur les routes du Sud-Liban. Ils ne peuvent pour l'instant porter ni armes ni uniformes, sauf circonstances exceptionnelles, comme ce fut le cas l'hiver dernier, à Maghdouche, lorsqu'il s'est agi de reprendre ce village, situé près de Saïda.

Hizbollahs et fédayines

Les fédayines palestiniens s'en étaient alors emparés, disent-ils, pour briser le blocus de leurs camps établi par le mouvement Amal. Le Hizbollah avait alors participé symboliquement à la bataille aux côtés d'Amal parce qu'il s'oppose à l'implantation des Palestiniens dans les villages chiites de l'Est.

En fait, m'a-t-on expliqué, les "hizbollahs", se sont davantage comportés comme une force d'interposition que comme des combattants.

Fédayines et hizbollahs se rencontrent sur au moins un point: la destruction de l'Etat d'Israël.

Tyr est le point de passage obligé des uns et des autres, pour se rendre à Jérusalem.

Pour les premiers, proclament-ils, il s'agit de reprendre leur pays et leurs terres, pour les seconds il s'agit de supprimer un cancer installé au cœur du monde islamique. La République islamique libanaise ne verra jamais le jour, ou en tout cas perdra son sens tant que persiste au sud de la frontière cette création de Satan.

Pour l'instant, la révolution et la Républiques islamiques se font peut-être attendre, mais la "guerre sainte" ou la chasse aux "infidèles" suit son cours.

L'imam Khalil serait, murmurent de mauvaises langues de Beyrouth, l'un des auteurs d'un décret religieux autorisant l'assassinat, au Sud-Liban, de tous ceux qui ont séjourné ou étudié en Europe de l'est. Je m'étonne. Il a l'air tellement doux l'imam Khalil! Il ne ferait pas de mal à une mouche.

Sommet...

Burundi, du Togo, du Bénin, de Madagascar et la première ministre de la Dominique. Sont aussi à Québec depuis hier les représentants d'Haiti, du Vietnam et de la Côte d'Ivoire.

Jour de rodage

Avec les réunions des ministres des Affaires étrangères et l'ouverture de l'exposition Carrefour, au Manège militaire de la Grande-Allée, la journée d'hier aura servi de période de rodage à un peu tout le monde.

Du dernier coup de vadrouille quelques secondes avant l'arrivée des ministres à l'exposition Carrefour, seule activité du Sommet qui soit ouverte au public en permanence, jusqu'à la surprise d'un agent de la GRC devant un journaliste rencontré là ou il n'aurait pas dû réussir à se rendre, la journée s'est tout de même déroulée sans accroc majeur.

Il y eût bien l'insistance du ministre québécois des Relations internationales, M. Gil Rémillard, à exposer dans son discours d'ouverture de Carrefour que cette réalisation était la sienne. Mais la ministre fédérale des Relations extérieures, Mme Monique Landry, a refusé de s'en offusquer: «Il n'y a pas de difficulté. C'est une organisation conjointe. C'est un succès, on doit s'en réjouir.»

Mme Landry, qui prenait la parole la dernière à cette cérémonie d'ouverture, n'a pas davantage voulu voir ne serait-ce que l'amorce d'un incident dans le fait que, contrairement à ce que le protocole prévoyait, M. Rémillard, sous prétexte de combler un oubli, soit retourné au micro après elle pour remercier les commanditaires de l'événement, Pétro-Canada et, surtout, Hydro-Québec.

Personne n'a même semblé remarquer la présence, dans la pochette de presse préparée à l'occasion de l'ouverture du Carrefour, d'un communiqué unilingue anglais du New Brunswick Department of Education.

Longue réunion

Sur le fond (faut-il voir là un présage de ce que sera la suite du sommet?), c'est avec quelque deux heures et demie de retard qu'a pris fin la réunion des ministres des affaires étrangères, hier.

Venu faire rapport à la presse, le secrétaire d'Etat canadien, M. Joe Clark, a refusé de donner des indications sur le contenu des discussions. C'est aux chefs d'Etats et de gouvernements qu'il reviendra d'annoncer les accords auxquels ils en viendront.

M. Clark a toutefois expliqué que la réunion d'hier s'est prolongée parce que les représentants de tous les pays présents y ont pris part. Les ministres n'ont pas établi de consensus sur tous les sujets discutés mais sur un très grand nombre d'entre eux, a précisé M. Clark.

L'épineuse question des droits de la personne, dont le problème spécifique de l'apartheid, a été abordée hier par les ministres et le sera aussi par les chefs de gouvernement même si elle ne figure pas à l'ordre du jour officiel, a indiqué M. Clark.

Le ministre a insisté sur le fait que le Sommet de la francophonie est une jeune institution, qu'on est encore à créer, et qui pourra éventuellement jouer un plus grand rôle pour la défense des droits de la personne à travers le monde, y compris dans des Etats membres de la francophonie.

M. Clark a qualifié de longue, solide et valable la réunion d'hier qui devait se poursuivre plus tard en soirée. Le secrétaire d'Etat recevait d'ailleurs ses homologues de la francophonie à un dîner officiel hier soir.

Festival du film...

Un pagnol en mineur

Il y a aussi *L'été en pente douce*, le tout petit film de Gérard Krawczyk style roman à l'eau de rose «Fleuve Noir», qu'on pourrait trouver plaisir à voir. Pauline Lafont, la fille de Bernadette, y joue le rôle d'une Marilyn Monroe débonnaire, généreuse de son corps. Une sorte de Pagnol sans toutefois sa richesse des dialogues -traité sur un petit air western à la française. Il ne faut surtout pas le voir au premier degré, sinon quel grand mal va-t-on penser de la sexualité infantile du critique.

Pour les autres films, puisqu'on a peu d'information, il est recommandé encore une fois de risquer et d'aller voir surtout des films de pays qui jouent très rarement dans nos salles. On a donc le choix entre un brésilien (*La couleur de son destin*), un tchécoslovaque (*L'ange gardien*), un turc (*Dilan*) ou un indien (*Susman*) ou un suédois (*Le chemin du serpent*), tous présentés en version originale avec sous-titres, en français ou en anglais.

Pour l'avoir vu à Montréal, le film tchécoslovaque *Le chalet des loups* ne vaut pas beaucoup le déplacement, à moins de s'y déplacer pour l'exotisme de la langue et l'approche très particulière du suspense pour adolescents.

Demain, tous vont se précipiter sur *Les yeux noirs*, réalisé par le soviétique Nikita Mikhalkov et interprété par Marcello Mastroianni, ou sur *L'ami de mon amie*, le film d'Eric Rohmer clôturant le festival. Ces films reviendront sûrement à Québec.

Des mets raffinés pour les cousins francophones

«Une poésie annonciatrice d'un festin mémorable s'installe à la simple lecture des menus: crème d'algues de Gaspésie aux perles du Japon, longe de wapiti canadien «sauce groseille», consommé à la sauvageonne, essence de cailles et godiveau de perles noires, etc.

par Normand PROVENCHER

Une activité fébrile règne dans les cuisines du Château Frontenac depuis quelques jours. Une quarantaine de cuisiniers, sous la tutelle du chef André Butier, s'affairent en effet à concocter les trois dîners gastronomiques offerts par Québec et

Ottawa aux distingués cousins francophones.

«Je vais travailler environ 15 heures par jour tout au long de la semaine pour préparer ces trois dîners d'Etat», souligne M. Butier, en précisant que ces repas s'avèrent les plus importants et les plus diversifiés qu'il ait eu l'occasion d'élaborer.

Le coup d'envoi de ces agapes a été donné, hier soir, avec le dîner donné en l'honneur du premier ministre français et maire de Paris, M. Jacques Chirac. Les médaillons de veau sautés aux chanterelles devaient constituer le plat de résistance de ce repas.

Demain et jeudi, ce sera au tour de tous les chefs d'Etat de se délecter

de mets aux noms évocateurs (francophonie de mignardises sucrées en septembre, vous connaissez?...), alors qu'auront lieu les dîners officiels offerts successivement par MM. Brian Mulroney et Robert Bourassa.

«J'ai tenté, dans la mesure du possible, d'utiliser beaucoup de produits de saison, comme le gibier, les groseilles, les mûres ou les bleuets», mentionne M. Butier, en poste au Château Frontenac depuis le 1er janvier.

Le porc ne devait pas faire partie d'aucun menu, ajoute-t-il, étant donné que la religion musulmane, dont se réclament plusieurs délégations du Sommet, en interdit la consommation.



Un toast

Si le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Joe Clark, portait un toast, hier, lors du dîner qu'il offrait au Cercle de la garnison, ce n'était certes pas pour souligner le consensus qui s'est dégagé à la fin de la première réunion avec ses homologues de la francophonie. Réunis pour finaliser l'ordre du jour du Sommet, les ministres et les représentants des gouvernements participants ne sont cependant pas arrivés à un accord après huit heures de discussions. M. Clark a affirmé que cette absence de consensus n'était pas due à un désaccord profond entre les participants, mais au fait que les représentants de presque tous les pays avaient pris la parole à au moins une reprise chacun.



Quant au service, «il va falloir faire des miracles», poursuit M. Butier, car les quelque 400 invités aux deux réceptions officielles ne disposeront que d'environ 90 minutes pour manger.

Finalement, les chefs d'Etat seront peut-être rassurés d'apprendre que leur sécurité est assurée, même dans les cuisines. Des agents de la GRC n'hésitent pas, en effet, à se mettre le nez dans les chaudrons et à prélever un échantillon de tout les plats. À défaut d'avoir des «gouilleurs»...

Mauvais tour

«Cinq individus qui étaient sous l'influence de liqueurs alcooliques auraient voulu jouer un tour, dimanche, en laissant savoir par téléphone qu'une bombe avait été placée au parlement de Québec qui est, cette semaine, le lieu de rencontre du Sommet de la francophonie. Ils furent rapidement retracés par l'intermédiaire de Bell Canada et celui qui a placé l'appel a été accusé, hier, de méfaits publics en lançant un faux message.»

LA QUOTIDIENNE

tirage du 31 août
6-2-6
9-2-0-7

LES BAS OPAQUES

quand la mode coupe court, les jambes ont indiscutablement un rôle de premier plan... donc, si on les montre, on les habille de bas opaques, c'est essentiel en 87-88... les bas opaques enveloppent, gagnent la jambe... ils sont noirs, c'est un «must», ils sont de couleurs dans les nouvelles harmonies foncées de terre, d'écorce, de feuillage ou ils sont couleur de porcelaine pour le contraste... ils sont unis ou à motifs divers, rayures, chevrons, mini motifs mais toujours, ils sont opaques!



de notre collection exclusive contemporaine, les bas opaques motifs chevrons 5.00

de notre collection exclusive contemporaine, les bas opaques à rayures 4.00

de notre collection exclusive triv, les bas opaques unis 2.99

la maison
simons

TROIS MAGASINS.

PLACE STE-FOY

GALERIES DE LA CAPITALE.

VIEUX QUÉBEC

Inauguration de la place de Paris

On ne peut pas imaginer le Canada sans la ville de Québec, dit Chirac



Le premier ministre français et maire de la ville de Paris, Jacques Chirac, a inauguré avec le maire de Québec, Jean Pelletier, la nouvelle place de Paris, à Québec, devant quelques milliers de Québécois enthousiastes.

« On ne peut pas imaginer la France sans Paris... On ne peut pas imaginer le Canada sans une ville comme Québec... ». Cette phrase de Jacques Chirac, premier ministre de France, et maire de Paris, aura marqué l'inauguration de la place de Paris, à Québec, hier, en fin d'après-midi.

par Louis-Guy LEMIEUX

Événement municipal, dans le décor international du Sommet de la francophonie, l'inauguration de la place de Paris est devenue, sympathiquement, une démonstration relevée entre deux hommes, maires, et deux villes, Paris et Québec.

Jacques Chirac et Jean Pelletier, en tant que premier magistrat de leur ville respective, se sont lancés des mots et des phrases qui ressemblent à une amitié et une culture communes.

Le maire de Paris et premier ministre a qualifié Québec de « superbe, prestigieuse et historique » capitale de la francophonie. Le maire Jean Pelletier, de son côté, a

dit au maire de Paris que leur rencontre à Québec ressemblait à un « dialogue avec l'histoire » de l'Europe et de l'Amérique.

Le maire de Québec a qualifié définitivement le monument audacieux de la place de Paris, oeuvre de l'artiste français Jean-Pierre Raynaud et cadeau de la ville de Paris à la ville de Québec, de « Colosse de Québec », en signalant que le neologisme venait d'une journaliste de Québec et soulignait l'arrivée des pionniers français à Québec.

Bain de foule

Jacques Chirac a provoqué spontanément un bain de foule, à la Charles de Gaulle, en allant serrer les mains de nombreux admirateurs québécois et touristes français ou néo-québécois d'origine française, réunis face à cette place publique historique, face au fleuve Saint-Laurent, dans le vieux port, au grand dam du service d'ordre omniprésent et omnipotent.

M. Chirac a été accueilli par le maire de Québec dès son arrivée à l'aéroport de Québec, vers 16h. Ils



ont été accueillis à la place Royale, par Gilles Lamontagne, Daniel Jouanneau et Lise Bacon, respectivement lieutenant-gouverneur de la province, consul général de France et vice-premier ministre du Québec et ministre des Affaires culturelles.

A cette cérémonie officielle participaient la Compagnie franche de la Marine et le Royal 22e régiment qui assurait la musique d'apparat.

Réjouissances populaires

Pour marquer l'événement, la nouvelle place de Paris était pavée des drapeaux de la ville de Paris et de la ville de Québec ainsi que de ceux de l'écu de France et de l'emblème de l'Amérique française.

La journée a donné lieu à des réjouissances populaires dans toute la ville, en musique, en danses et en chansons.

Accueil mitigé aux propos gaullois du maire de Paris

♦ MONTREAL - Vingt ans après le « Vive le Québec libre » du général de Gaulle, dont il se considère l'héritier spirituel, le premier ministre français Jacques Chirac s'est retrouvé à l'hôtel de ville de Montréal, hier matin.

par Michel DAVID

M. Chirac n'a pas repris à son compte le cri du général, mais il n'a rien renié, affirmant avoir inscrit tout son engagement politique « dans la fidélité à la pensée et à l'action du général de Gaulle. »

Selon lui, l'intervention du général « a contribué à mieux faire connaître au reste du monde la personnalité du Québec, lui permettant ainsi d'affirmer sa place et son rayonnement sur la scène internationale. »

Un peu plus tard, sur les ondes de TéléMedia, M. Chirac s'est cependant félicité de la « réconciliation nationale » opérée par l'accord du lac Meech, dans la mesure où il consacre la « personnalité spécifique » du Québec.

Au cours d'une brève rencontre avec la presse, le premier ministre français a cependant refusé de dire si c'était là l'évolution qu'il souhaitait le général de Gaulle. « Je n'ai jamais eu pour habitude de faire parler le général et personne n'est habilitée à le faire », a-t-il lancé.

Les propos gaullois de M. Chirac ne lui ont valu que des applaudissements mitigés des quelque 300 personnalités qui s'étaient rassemblées dans le hall de l'hôtel de ville, qu'on avait préféré au célèbre balcon. Quelques sourires entendus, mais aussi des moues désapprobatrices.

L'héritage du général

C'est à titre de maire de Paris que M. Chirac était l'invité de M. Jean Doré. Depuis la visite du général, il est le premier leader politique français à se rendre à l'hôtel de ville de Montréal.

Si M. Chirac a toujours été considéré comme un sympathisant du projet souverainiste du PQ, on peut également imaginer qu'à quelques mois des élections présidentielles, des considérations de politi-

que intérieure ne sont pas étrangères à son insistance sur l'héritage gaullois.

Il se démarque ainsi de M. François Mitterrand, dont la visite de mai dernier avait surtout été marquée par la « normalisation » des relations entre Paris et Ottawa.

Bilan économique

Devant plus de 1,000 personnes réunies par la Chambre de commerce de Montréal, hier midi, M. Chirac a dressé un bilan fort bien accueilli

de ce qu'il a qualifié « la révolution tranquille qui a été opérée dans la vie économique française » sous son gouvernement.

Il a invité les entreprises québécoises à profiter des « nouvelles perspectives » s'offrant à elles dans une France qui « a redécouvert la liberté économique » et qui, à compter de 1992, fera partie d'un marché européen unifié.

Toutes proportions gardées, M. Bourassa aurait pu tenir le même

discours : réduction du déficit budgétaire par la compression des dépenses publiques, baisse des impôts, privatisations, déréglementation, etc.

Les chiffres ne sont cependant pas du même ordre : 23 entreprises privatisées à ce jour, ce qui représente plus de \$20 milliards, objectif de réduire le déficit de plus de \$3 milliards par année durant trois ans, etc.

Condamnant toutes les formes de protectionnisme, M. Chirac s'est également livré à une sortie en règle contre le Japon et les États-Unis, auxquels il a reproché leur égoïsme envers les pays du Tiers-Monde.

Attitude détendue

Depuis son arrivée au Québec, l'attitude de M. Chirac contraste avec celle du président de la République. En mai dernier, M. François Mitterrand avait rarement souri lors de ses apparitions publiques. M. Chirac se veut plus chaleureux, recherchant volontiers le contact avec la population.

Alors que la visite de M. Mitterrand à Montréal était passée pratiquement inaperçue, il y avait plus de curieux sur son passage, même si on ne se bousculait pas. Il faut dire que la sécurité est infiniment moins tatillonne dans le cas de M. Chirac.

Hier midi, il s'est prêté avec grâce aux questions de l'animateur radiophonique Pierre Pascau, dont on connaît le style iconoclaste. Il a parlé de Madonna, de Gorbatchev, de son chien Maskou (il a des puces?), a demandé Pascau, de ses « frasques » de vacances, de son amie Margaret Thatcher (c'est votre amie, sans blague?), du racisme, du terrorisme, etc.

Comme c'est souvent le cas au cours des événements de ce genre, la journée d'hier a été ponctuée de saveurs lapsus. À l'occasion de déjeuner à l'hôtel Reine-Elizabeth, le président de la Chambre de commerce et d'industrie française au Canada, M. Henri Colas, a présenté le nouveau maire de Montréal comme M. Jean Drapeau.

Remerciant un peu plus tard M. Chirac de sa visite, M. Doré a parlé du président de la République, ce qui ne lui a sans doute pas déplu.

Hier soir, M. Chirac était convié par M. Bourassa à un dîner au Château Frontenac. Les deux hommes auront un tête-à-tête ce matin, ou ils discuteront, notamment, de la vente de CL-215 à la France et la participation de la société montrealaise Spar au projet de satellite français Telecom II.

Un absent

♦ ABIDJAN (AFP) — Le chef d'État ivoirien, M. Félix Houphouët-Boigny, ne participera pas au deuxième Sommet de la francophonie a-t-on appris de source officielle, lundi, à Abidjan.

Le président ivoirien sera représenté par son ministre des Affaires étrangères, M. Simeon Aké, a-t-on appris de même source.

M. Houphouët-Boigny avait été le premier chef d'État africain à recevoir, à la mi-août, le secrétaire d'État canadien aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, lors de sa tournée africaine destinée à préparer le sommet de la francophonie.

Otan: si Broadbent était élu, il changerait d'idée, croit le premier ministre français

♦ MONTREAL - Le premier ministre français Jacques Chirac considère « naïf, irréaliste et totalement utopique » qu'on propose de retirer le Canada de l'Otan, comme le chef du NPD, M. Ed Broadbent, s'y est engagé. Selon lui, il est « évident » que M. Broadbent changera d'idée s'il est porté au pouvoir.

par Michel DAVID

Interrogé, hier midi, sur les ondes de TéléMedia, M. Chirac s'est bien défendu de s'ingérer dans les affaires canadiennes en se prononçant en faveur de l'accord du Lac Meech. Ce qui ne l'a pas empêché de dire clairement ce qu'il pense du retrait de l'Otan.

« La liberté du continent américain se défend d'abord en Europe et

ceux qui ne se rendent pas compte de cette réalité sont bien naïfs. S'ils étaient écoutés, cela aurait des conséquences qui pourraient être dramatiques », a-t-il déclaré.

« L'URSS est une puissance qui, compte tenu de ses ambitions, de son hégémonisme, de sa force, représente un danger considérable, a poursuivi M. Chirac. L'ambition de l'URSS, et elle ne s'en cache pas, c'est d'imposer son système à l'ensemble du monde. »

« Aussi loin que l'on remonte dans la société des hommes, on n'a jamais vu des hommes désarmés qui résistent en face d'agresseurs. Ils sont toujours devenus des esclaves. Ceux qui sont porteurs de cette idéologie, aujourd'hui, ne se rendent pas compte que ce qu'ils proposent en réalité, c'est de transfor-

mer leurs concitoyens en esclaves, un jour ou l'autre ».

Bourassa d'accord

Depuis deux jours, M. Robert Bourassa se dit d'accord avec son homologue français sur à peu près tous les sujets, y compris la position du NPD relativement à l'Otan.

« La défense de la liberté est une responsabilité collective, c'est une question de réalisme, a-t-il renchéri, hier. C'est pourquoi le premier ministre Felipe Gonzales avait promis que l'Espagne sortirait de l'Otan et il a changé d'idée une fois au pouvoir. »

M. Bourassa aurait pu ajouter que le général de Gaulle, dont se réclame M. Chirac, a fait en sorte que la France se retire de la structure militaire de l'Otan en 1966. Elle ne l'a jamais réintégré depuis.

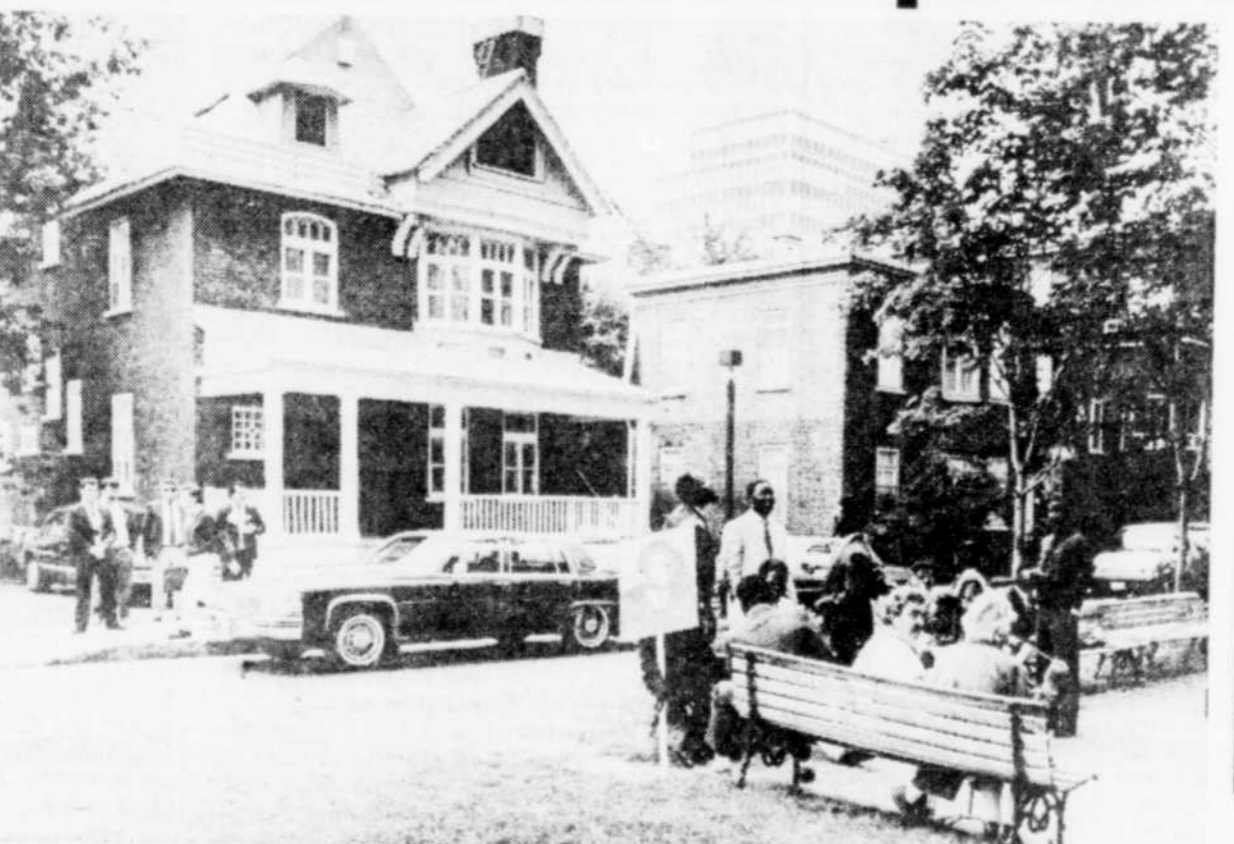
Des mesures de sécurité qui ne surprennent plus

♦ Les imposantes mesures de sécurité entourant les préparatifs du Sommet de Québec, si elles en ont fait sourciller plus d'un au cours des dernières semaines, voire des derniers mois, n'ont plus l'air de surprendre personne, maintenant que les visiteurs à qui on veut assurer un séjour sans incident sont parmi nous. Muette et discrète jusqu'aux derniers instants, la Gendarmerie royale du Canada est sortie de l'ombre et c'est par dizaines que l'on peut observer ses agents en civil, postés à tous les points stratégiques.

par Michel TRUCHON

Le chiffre de 1,200 agents fédéraux, récemment avancé par les observateurs, a été confirmé. À cela viennent s'ajouter quelque 400 membres de la Sûreté du Québec et une bonne partie des policiers municipaux de Québec, Sainte-Foy et Sillery. Pour le promeneur le moins attentif, il est facile de constater que la police est omniprésente. Au point que des blagueurs parlaient hier du « Sommet de la sécurité ».

Où qu'on aille, dans les parages du Parlement, du Château Frontenac, du Concorde, du Hilton, du Grand Théâtre ou du Manège militaire, les environs sont peuplés d'hommes bien vêtus, l'oeil vigilant, un écouteur discret (?) fiché dans l'oreille. Comme si « l'uniforme civil » des policiers fédéraux n'était pas aussi flagrant que les vestes rouges, il y a un autre détail qui permet vite de les repérer : la plupart portent en sautoir une carte d'accréditation affichant, bien visi-



Venus accueillir leur président, ces Togolais partis de Montréal, d'Ottawa et même des États-Unis ont vite été discrètement encadrés par les omniprésents représentants de la GRC.

ble, le mot *sécurité* et leur carte d'identification de la GRC.

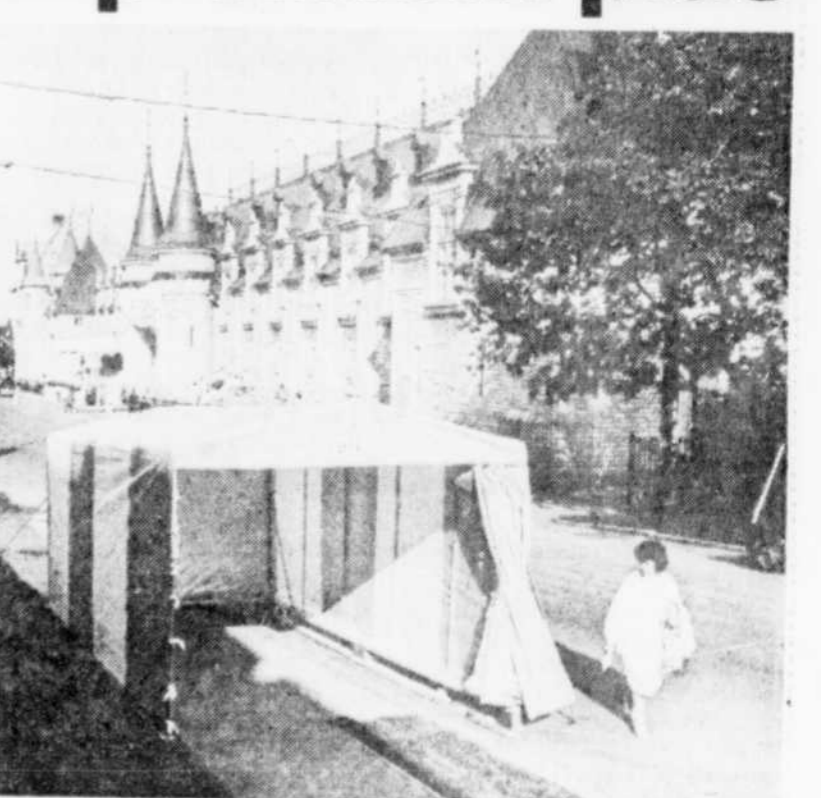
Et il y a également les « agents plus secrets », hommes et femmes, ceux dont le rôle est de se mêler à la foule, aux promeneurs, déguisés en touristes ou en « monde ordinaire ». Mais là encore ils ont peine à passer inaperçus, certains n'ayant pas réussi à se départir de leur allure de représentants des forces de l'ordre.

Bizarrement, toutefois, tous ces policiers, même les dizaines d'agents en uniforme chargés de surveiller les abords des édifices publics, semblent faire partie des meubles, se fondent dans le décor.

Mais ils sont diablement efficaces. Un système aussi bien préparé fait ses preuves. Une alerte à la bombe? Les responsables sont retracés sans avoir le temps de dire

« ouf! ». Un piéton distraît s'aventure sur la pelouse du parlement? Les surveillants jouent du walkie-talkie et l'encadrent en quelques secondes à peine. Un groupe de Togolais se réunit pour acclamer leur président devant le Concorde? Une trentaine d'agents de la GRC se pointent discrètement et l'hélicoptère bourdonne au-dessus de leurs têtes.

Plus discrètement, les chiens



Une erreur que ce garage planté sur le trottoir? Non, car on a prévu qu'il abriterait les portiques détecteurs de métaux par lesquels devront passer tous les spectateurs aux cérémonies d'accueil, ce soir, place George-V.

renifleurs n'ont guère chômé depuis l'aube, hier : au Carrefour du Manège militaire pour d'hypothétiques explosifs, au parlement, dans les hôtels, pour sentir de près les bouquets et les colis destinés aux délégations. Au point que les bêtes en ont ras le nez, refusant même de manger tellement elles commencent à être fatiguées.

Tout a été pensé, étudié, au

point qu'il faudrait presque écrire un livre pour tout raconter. Un exemple : si vous trouvez intrigante la présence de trois garages de toile installés sur les trottoirs, aux abords du Manège, sachez qu'ils sont là pour abriter les portiques détecteurs de métaux par lesquels devront passer toutes les personnes qui se rendront assister à la cérémonie d'accueil, à la place George-V, en début de soirée aujourd'hui.

Un souhait de l'ancien président du Sénégal Dakar serait l'hôte du prochain Sommet

Après Québec et Paris, s'il n'en tient qu'à l'ancien président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, Dakar sera l'hôte du prochain Sommet de la francophonie. « C'est naturel », dit-il, puisque la majorité des peuples d'expression française se regroupent à l'intérieur du continent africain. Le poète, chantre de la négritude, n'est-il pas aussi celui qui, le premier, a mis ses espoirs dans ces rencontres de « l'Universel »?

par Anne-Marie VOISARD

À la veille de la réunion des chefs d'Etat, M. Senghor a accordé de bonne grâce une entrevue à notre journal, d'autant plus que LE SOLEIL désigne aussi un quotidien qu'il a fondé à Dakar, à l'époque où, sur le point d'obtenir l'indépendance de son pays, il était secrétaire-général du Parti socialiste. Comme quoi, tout ne nous est pas étranger.

En terrain connu

D'ailleurs, chaque fois qu'il vient au Québec, le président-poète a l'impression de se retrouver en terrain connu. Notre accent sonne à ses oreilles comme celui de la Normandie, région d'origine de sa

femme, Colette Hubert, où il se retrouve, dans la maison ancestrale, aussi souvent qu'à Paris ou à Dakar.

S'il y a un Africain qui est à l'aise dans la francophonie, c'est bien Léopold Senghor, membre de l'Académie française depuis 1983 et tout aussi imbibé d'humanités gréco-latines (capable d'en remonter à la plupart des Français) que de civilisations négro-africaines. Suffixes, préfixes propositions subordonnées, la langue le passionne. Il est intarissable à son sujet, même qu'il devient difficile d'orienter la conversation sur le Sommet de Québec. Que faut-il en attendre?

Pas trop d'attentes

« Un pas important vers la constitution organique de la francophonie », répond l'ancien président, qui n'en espère pas plus d'ici le troisième Sommet, qu'il entrevoit à Dakar. M. Senghor n'a pas oublié ce qu'il nomme « la querelle entre Grands blancs », c'est-à-dire entre la France et le Canada à cause de la représentation du Québec, qui a retardé de six ans la tenue d'une première rencontre à Paris, l'an dernier.

Les retombées économiques, dont tout le monde parle, M. Sen-



L'ancien président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor.

ghor n'y compte donc pas tout de suite. Il est le premier à dire pourtant que c'est l'Afrique qui en aurait le plus besoin. « C'est nous qui souffrons le plus, dit-il, de la détérioration des termes de l'échange (prix des biens et des marchandises) ». Il cite des chiffres éloquentes. Cette détérioration est de l'ordre de 15 pour 100, pour les pays dits développés. Elle varie entre 30 et 200 pour 100 par année dans le cas du Tiers-Monde.

L'ancien président du Sénégal

mise d'abord sur le regroupement de l'ensemble de la francophonie, pour rétablir l'équilibre. Et le fait que la moitié de la population arabe (avec l'Égypte, le Liban, la Tunisie et le Maroc) est représentée à ce Sommet, lui donne à penser que l'on est sur la bonne voie.

L'Universel

Aux yeux du poète, la francophonie, pour peu qu'on veuille défendre les valeurs de la culture, doit englober aussi les populations

d'origine latine. Dans cette perspective, un accord existe depuis trois ans entre la France, l'Espagne, l'Italie et le Portugal, d'une part; le Brésil, l'Argentine, le Mexique et la Colombie, d'autre part. Ces divers pays se réuniront pour la première fois, l'an prochain, au Portugal. Il sera question d'humanités gréco-latines et de civilisation de l'Universel.

Dans l'éventualité où tous ces pays accepteraient de joindre les rangs de la francophonie, le



nombre d'adhérents atteindrait le milliard, soit à peu l'équivalent des populations représentées à l'intérieur du Commonwealth. Ceux qui voient l'anglais comme une menace à la francophonie se sentiraient rassurés. M. Senghor, quant à lui, n'entretient pas d'inquiétudes. « Les deux-tiers des mots anglais, note-t-il, viennent du français et la langue des ordinateurs y puise de plus en plus. »

Finalement, par delà les ethnies, la convergence serait, non seulement souhaitable, mais possible. Léopold Senghor y croit si fermement qu'il a démissionné de son poste, à la présidence, dit-il, pour y travailler. Il achève d'ailleurs d'écrire un livre qui aura pour titre: « Négritude, francité et civilisation de l'Universel ». Ceux qui le pensent à la retraite, à cause de ses 81 ans, le connaissent donc bien mal. ●



Le Sénégalais Jacques Diouf, secrétaire général de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest, M. Raymond Chassagne, professeur à l'université d'Haïti et M. Slimane Chikh, directeur du laboratoire d'études africaines à l'université d'Alger.

Les sommets francophones pour le Canada Une façon de faire contrepoids à la culture américaine

Le Canada voit dans les sommets francophones un moyen de faire contrepoids à la force d'attraction de la culture américaine et de protéger ainsi une identité déjà menacée.

par Lise LACHANCE

Voilà ce qu'a déclaré hier le directeur général du Centre québécois des relations internationales, M. Ivan Bernier, devant les participants au 19e congrès de cet organisme qui se tient depuis dimanche soir sur le thème: Les sommets francophones, nouvel instrument de relations internationales?

Convergence

Selon l'ancien doyen de la faculté de droit de l'université Laval, la francophonie fournit au gouvernement fédéral un moyen de projeter à l'extérieur du pays une identité nationale marquée par le bilinguisme et le multiculturalisme. Et cela,

ajoute-t-il, est d'autant plus important que le Canada est engagé dans la négociation d'un accord de libre-échange avec les États-Unis.

M. Bernier affirme que la perception canadienne rejoint, sur ce point, la perception québécoise.

« Une certaine convergence s'installe dans les intérêts et objectifs des deux gouvernements à l'égard de la francophonie et des sommets francophones. Pour l'un comme pour l'autre, il y a de l'affirmation internationale d'une identité menacée », souligne l'avocat. Pour l'ensemble du Canada, précise-t-il, cette menace vient de la puissance d'attraction de la culture et de l'économie américaines; pour le Québec s'ajoute l'isolement linguistique.

Cette insécurité, qui n'est certainement pas ressentie de la même façon par la France, la Belgique wallonne et la Suisse romande — même si elle l'est — explique en partie

la très grande importance qu'accorde le Canada et le Québec à la mise en place d'institutions multilatérales vigoureuses, dit-il.

À cet égard, les sommets francophones « fournissent au Québec cette bouffée d'oxygène, cette reconnaissance internationale dont il a absolument besoin, tout en permettant au Canada d'affirmer aux yeux de tous sa personnalité bilingue ».

M. Bernier croit, par ailleurs, que le Québec accepte que le Canada considère les sommets comme un forum international particulièrement propice à la recherche de consensus sur les grands problèmes politiques et économiques qui préoccupent les pays francophones et que, de son côté, le Canada n'a pas objection à ce que le Québec profite de ces rencontres pour stimuler les échanges économiques dans des secteurs où il considère avoir quelque chose de spécial à offrir. ●

Sombre tableau du rapport de force des pays de la francophonie

Un coup de massue! Une douce froide!

Voilà ce qu'un professeur de droit et de science économique à l'Université de Rabat (Maroc), membre du Club de Rome et président de l'Association internationale des futuribles, M. Mahdi Elmandjra, a assésé à l'aréopage distingué réuni à Québec, à l'occasion du Sommet des pays francophones, pour participer au congrès du Centre québécois de relations internationales.

par Lise LACHANCE

L'universitaire estime que les déséquilibres sont tellement grands entre les pays de la francophonie que, d'une part, il est impossible de soustraire le Sommet de Québec de la problématique Nord-Sud et que, d'autre part, il ne serait pas réaliste d'espérer une transformation du système mondial par les tentatives d'un sous-système, celui de la francophonie.

Un sombre tableau

Voici, à grands traits, le tableau que M. Elmandjra a brossé:

— La population des États membres du Sommet s'élève à 290 millions, soit seulement 6 pour 100 de la population mondiale comparativement à 25 pour 100 pour le Commonwealth.

— Ceux qui se considèrent vraiment comme francophones sont 106 millions, c'est-à-dire 2 pour 100 de la population du monde.

— Avec 6 pour 100 de la population mondiale, les membres du Sommet francophone regroupent 13 pour 100 de la totalité des adultes analphabètes dans le monde. En fait, 40 pour 100 de leurs citoyens, soit 114 millions, ne savent ni lire ni écrire.

— L'espérance de vie dans ces pays va de 35 ans en Guinée-Bissau à 75 ans (donc plus du double) en France et au Canada.

— Plus de 70 pour 100 des membres du Sommet francophone vien-

nent du continent africain.

— Le total des Produits nationaux bruts (PNB) de ces États se chiffre à \$1057 milliards, soit 8 pour 100 du total mondial.

Ce poids est non seulement faible, mais sa distribution est très inégale et déséquilibrée puisque la France et le Canada représentent, à eux seuls, 83 pour 100 du total, alors que les 25 États membres africains atteignent tous ensemble à peine 8,5 pour 100 de ce total global.

Aussi le professeur marocain émet-il des doutes sur l'assertion voulant que les sommets francophones soient en passe de devenir un nouvel instrument de relations internationales.

Sur le plan économique francophone, dit-il, un tel instrument ne pourrait être que dominé par la France et le Canada, compte tenu de la part presque insignifiante des économies des autres pays membres du Sommet dans le système francophone. ●

Des accros au Carrefour

(PC) — Tout baigne dans l'huile au grand rassemblement de la francophonie, en dépit de menus accros protocolaires qui ont marqué, hier, l'inauguration du Carrefour international du Canada français.

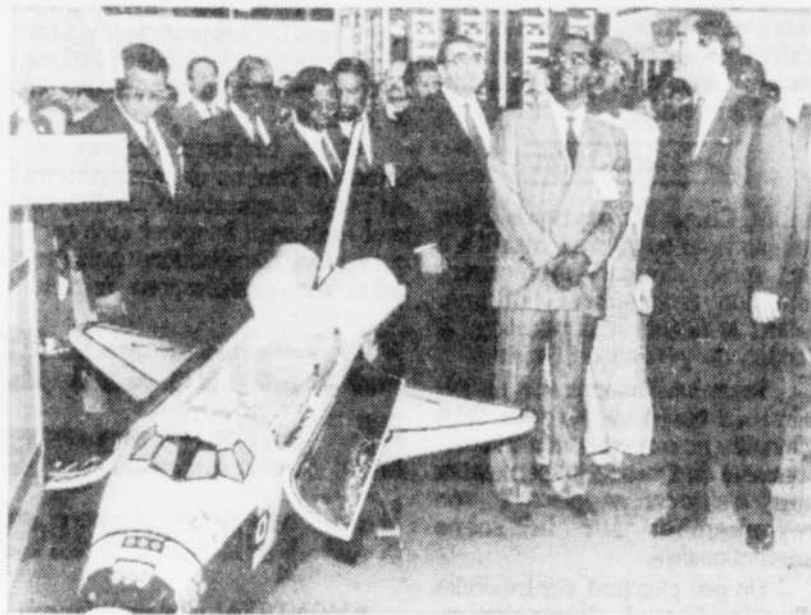
Le Québec tient-il à toujours avoir le dernier mot?, entendait-on au terme de la cérémonie d'ouverture, après que le ministre québécois Gil Rémillard, contre toute attente, se soit levé pour prendre la parole une deuxième fois et clore ainsi la série des discours inauguraux.

La représentante du gouvernement fédéral, la ministre des Relations extérieures, Monique Landry, qui, de fait, devait avoir le mot de la fin, a bien évité de prendre ombrage du comportement de son vis-à-vis provincial.

« Tout se déroule dans l'ordre », s'est-elle contentée de répondre lorsqu'un journaliste lui a demandé si l'initiative impromptue du ministre Rémillard la vexait.

Par ailleurs, dans sa brochure officielle, le Carrefour s'excuse pudiquement d'une erreur d'impression « dans la présentation du drapeau haïtien ».

En fait, dans la page réservée aux drapeaux des pays et gouverne-



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Guidés par le ministre des Relations internationales, Gil Rémillard (à droite), les 41 ministres des Affaires étrangères réunis pour préparer l'ordre du jour du Sommet ont profité d'une pause hier midi, pour assister à l'inauguration de l'exposition internationale Carrefour, au Manège militaire. L'expo vise à promouvoir les compétences du Canada français sur la scène internationale en matière d'agriculture, communication, énergie, langue, information scientifique et développement technologique.

ments participants, apparaît la bannière de l'ancien régime duvalieniste que les nouvelles autorités s'étaient empressées de remplacer.

Après la cérémonie d'ouverture,

les invités ont été conviés à une réception où l'on a pu se régaler entre autres de certains classiques de la cuisine québécoise, bière et sandwiches aux cretons. ●

EN BREF

par Normand PROVENCHER

Mitterrand et le Concorde s'en viennent

L'arrivée du président français François Mitterrand est prévue pour cet après-midi. L'avion supersonique Concorde devrait se poser à l'aéroport de l'Ancienne-Lorette vers 16h40. Pour leur part, les délégations du Bénin, de Haïti, du Madagascar et du Commonwealth de la Dominique étaient attendus en soirée hier.

Trente heures sans dormir

L'inauguration du salon « Le Carrefour: le Canada français dans la francophonie », au Manège militaire, s'est déroulée une heure plus tard que prévue. Les ministres Gil Rémillard et Monique Landry, ainsi que les ministres des Affaires étrangères des différentes délégations sont en effet arrivés vers 12h45... au grand plaisir de certains ouvriers qui s'affairaient encore, sur le coup de midi, à mettre la dernière touche à cette exposition visant à mettre en valeur le savoir-faire du Canada français. Plusieurs d'entre eux n'avaient pas fermé l'œil depuis environ 30 heures afin de poser le tapis, installer le système d'éclairage ou encore s'assurer que chaque délégation soit représentée par le bon drapeau. « On voulait pas partir avant que tout soit complètement fini », souligne Sylvain Lessard, visiblement fier du travail accompli.

Une mosquée à l'université Laval

Les musulmans désireux de rendre hommage à Allah au cours de leur séjour à Québec peuvent avoir accès à une mosquée aménagée au pavillon Lemieux, à l'université Laval. « Il est toujours préférable de se rendre à la mosquée pour prier. Sinon, les fidèles peuvent se recueillir là où ils se trouvent, en se tournant vers l'Est, cinq fois par jour », explique M. Abdel Kader Fall, l'ambassadeur sénégalais à Ottawa. Dans la région musulmane, la prière solennelle — l'équivalent de notre messe du dimanche — se déroule le vendredi à midi. Plus de la moitié des pays représentés à Québec sont constitués de population à très forte majorité musulmane.

Pour ne rien rater

Les journalistes désireux de ne rien rater des délibérations du Sommet de Québec peuvent emprunter, à l'entrée du Centre municipal des congrès, un genre de baladeur à infra-rouges permettant, par exemple, d'entendre un discours se déroulant au Manège militaire. Le son ne peut cependant être capté qu'à l'intérieur du Centre de presse.

Bonjour le monde, ici Québec...



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Radio France Internationale est installée sur l'avenue George-VI, à deux pas de la Grande Allée.

Radio France Internationale diffusera une trentaine d'heures d'émissions dans le cadre du Sommet de Québec, depuis ses installations situées sur l'avenue George-VI, à deux pas de la Grande-Allée. Diffusées sur ondes courtes dans le monde entier, RFI (le pendant français de Radio-Canada International) en est à sa première expérience du genre en Amérique du Nord. Le maire de Québec, M. Jean Pelletier, était d'ailleurs l'invité, hier matin. « MM. Jacques Chirac et François Mitterrand devraient également nous visiter dans les prochains jours », déclare l'un des responsables de la station, Jean-François Loiseau.

« Francofolie! »

C'est ce matin que l'équipe du magazine *Croc* lancera son numéro spécial « Francofolie! ». Les artisans de cette revue humoristique dévoileront également une carte géographique bien spéciale. Une carte qui, dit-on, « modifiera pour toujours les rapports Nord-Sud! ».

Mme Mobutu au Centre Louis-Hébert

L'épouse du président du Zaïre, Mama Mobutu (comme on l'appelle dans son pays) visitera, jeudi matin, à 10h, le Centre Louis-Hébert, un établissement voué à la réadaptation des personnes atteintes de déficience visuelle. Présidente d'un institut pour aveugles à Kinshasa, Mme Mobutu profite de son séjour dans la province pour se familiariser avec l'expertise québécoise en la matière. ●

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Manèges pour enfants

Des parents souvent difficiles à contrôler

♦ Dans les manèges pour enfants installés sur les terrains de l'Exposition provinciale de Québec, les plus difficiles à contrôler

plusieurs responsables de manèges.

« Les parents poussent les enfants, les font passer par-dessus la clôture en risquant de les blesser, explique Céline Noël, responsable du Zamper, un manège d'avions et d'hélicoptères. Certains coupent la file, passent en poussant les autres. L'enfant fait ce qu'on lui dit sans

comprendre et il faut avertir le parent. »

Les adultes n'aiment pas trop se faire remettre à leur place mais l'opérateur n'a pas le choix. « Si je dis à un jeune de rester assis, il m'écoute. Mais le père ou la mère n'en font souvent qu'à leur tête. Nous devons tout faire pour la sécurité des enfants; nous devons aussi

prendre les moyens. »

Des accidents... Il n'y en a jamais eu à cause du manège. Plus souvent qu'autrement, l'enfant se blesse en courant pour sortir ou prendre sa place. « Nous essayons de les empêcher de courir, précise Mme Noël, mais ce n'est pas toujours possible quand il y a autant de monde que dimanche. »

Dans ce manège, comme dans

plusieurs autres, l'adulte peut accompagner l'enfant si ce dernier est un peu craintif. L'opérateur garde quand même un oeil sur tout son monde et si un jeune a peur ou encore si un parent voit que son enfant n'en peut plus, il arrête l'appareil.

« Les journées de travail sont longues mais se passent très bien quand le public suit les consignes », ajoute Mme Noël à l'emploi de Beauce Carnaval depuis deux ans et qui a fait fonctionner son manège dans une quinzaine de villes depuis le début de l'été.

Dans un manège pour les plus âgés, l'opérateur souligne que les seuls problèmes de la fin de semaine ont été principalement dus à des gens dont l'estomac n'a pas tenu le coup. « Même dimanche, je n'ai pas eu à crier après les gens, raconte-t-il. De toute façon, je m'amuse autant qu'eux. »

Un des appareils les plus « tri-

lants » serait le Jet Star, les montagnes russes, selon ce que les passants racontent. Le tour ne dure qu'une minute 30 secondes mais semble bien rempli d'émotions avec une descente à 60 milles à l'heure. « Ça brasse un peu dans les premières bosses, souligne un jeune qui vient de quitter le « wagon », mais le tour ne dure pas assez longtemps. » « C'est tripartite, lance une autre. Je referais bien deux ou trois tours de suite. » « Ça va très vite, ajoute une fillette d'à peine 10 ans. J'aime bien ça. »

Les maisons des « horreurs » ou à sensations n'étaient pas très occupées hier, probablement affectées par le retour en classe pour bon nombre de jeunes de la région, mais selon les responsables des entrées, les files d'attente étaient très longues, dimanche. Une excellente journée, selon un autre affirmant qu'il y avait plus de monde que par les années passées. ♦

EN BREF

Le record du Grand Houdini

Pieds liés, la tête en bas, le corps dans une cage de trois pieds sur trois remplie de 200 gallons d'eau, le Grand Gervais, illusionniste, tente de battre le record du magicien Houdini qui avait pu sortir d'une cage analogue 21 fois en 11 jours en 1926. Deux fois par jour, le Grand Gervais donne son spectacle près du pavillon du Commerce, à 15h30 et à 20h30. « Je veux battre le record et exécuter le truc 26 fois en 13 jours. S'il ne pleut pas je battraï le record samedi à la représentation du soir ». Hier, il réussissait l'exploit pour la 11e fois. Selon ses accompagnateurs, il ne peut rester que 3 minutes 10 secondes dans la cage, il leur faudra alors casser la vitre pour le faire sortir après ce temps. Le Grand Gervais avoue qu'il y a un truc. « A 80 pour 100 il s'agit d'une cascade, de contorsions mais il y a aussi un truc ». Il a le sien puisqu'il n'a jamais pu connaître celui d'Houdini. A compter du mois d'octobre, il part en tournée canadienne où il présentera l'ensemble du spectacle des trucs du Grand Houdini.

Un jeu populaire

L'Info-jeu du ministère des Communications, au pavillon du Québec, n'a pas perdu sa popularité après quatre ans d'existence si l'on se fie aux longues files d'attente à chaque jour. Les préposés doivent même fermer la billetterie pour éviter de prolonger l'attente des gagnants. Depuis l'ouverture quelque 80,000 cartes-jeu ont été distribuées et ont permis à la moitié des joueurs de gagner l'un des six prix tout en leur fournissant l'occasion de s'informer sur différents services et organismes gouvernementaux. Parmi les prix, environ 2,500 arbres ont trouvé preneur. « Les gens sont parfois réticents en gagnant l'arbre, souligne M. Gaëtan Bergeron. Mais lorsqu'ils savent qu'ils peuvent le garder à l'intérieur, ils sont bien heureux. »

La garderie

Les parents qui désirent arpenter les terrains d'Expo-Québec sans leurs enfants peuvent toujours les laisser à la garderie située au-dessus de la salle des Chevaliers de Colomb. Les trois premières heures sont gratuites et il en coûtera \$1.50 chaque heure additionnelle. Exploité par le Centre d'action bénévole, la garderie accueille des enfants âgés entre deux et six ans. Il peuvent dessiner, faire de la peinture à l'eau, s'amuser avec les nombreux jouets ou encore assister au « cinéma ».

Un salon occupé

Le Salon du Black Jack a été fort achalandé depuis son ouverture, en fin de semaine, les 210 places étaient toutes occupées sans que la période d'attente soit trop longue. Les places se libéraient plus rapidement aux tables misant \$10 et \$20, alors qu'il fallait attendre une demi-heure aux tables des mises à \$1 et \$2. ♦

Des jeunes tentent de passer gratuitement

♦ Plusieurs jeunes, probablement désireux d'exercer leurs talents d'acrobates ou encore trop impatients pour faire la file à l'entrée d'Expo-Québec, ont tenté en fin de semaine de déjouer la surveillance des agents de sécurité et de passer par-dessus ou en dessous des clôtures.

terrains de l'Expo. Il n'aurait pas apprécié la témérité de son fils. ♦

par Yves THERRIEN

« Ils ont rapidement été reconduits à l'extérieur, raconte un agent qui préfère garder l'anonymat. Ils sont tous âgés de moins de 17 ans. Plus souvent qu'autrement ils essaient de passer sous la clôture parce que nous les voyons plus facilement grimper. A compter d'aujourd'hui, ils ne pourront plus le faire dans mon secteur, j'ai demandé à ce que l'on soude une barre de métal au bas des poteaux. »

Au moins un jeune a réussi son coup mais il s'est fait prendre et a dû passer par l'infirmerie pour faire soigner les blessures qu'il s'était infligées en passant dans les fils barbelés.

Selon ce qui a été raconté au SOLEIL, le père du jeune âgé d'environ 12 ans a un commerce sur les



Dans les manèges pour enfants, les parents poussent parfois leurs tout-petits ou les font passer par-dessus la clôture au risque de les blesser.

ÉPARGNEZ JUSQU'À 30% Economisez l'énergie et revalorisez votre maison en changeant vos vieilles portes et fenêtres.

FENÊTRES

EN BOIS ET VINYLE OU ALUMINIUM ULTRA-ROBUSTES, ÉTÉ-HIVER

PORTES, REVÊTEMENT DE VINYLE ET D'ALUMINIUM

- 1re qualité • Verre énergétique disponible pour plus d'économie d'énergie
- 5 ans de garantie par écrit • Choix de couleurs • Installation professionnelle
- Expérience et savoir-faire depuis 1952 • LABRADOR synonyme de qualité

RAMPE D'ALUMINIUM QUI NE ROUILLE PAS 12 MODELES DISPONIBLES

Tel. 692-2127 ESTIMATION GRATUITE Soirs et fin de semaine: 842-2500, 682-5466

VOTRE SPECIALISTE EN RENOVATION Nous réparons tout genre de portes et fenêtres ou presque

FEN-POR-A 381, RUE SAINT-PAUL, QUÉBEC Face à la Gare du Palais

Le plus renommé dans le domaine des portes et fenêtres

VOUS PERDEZ VOS CHEVEUX?

Consultez le **CENTRE CAPILLAIRE**

prévention et correction

652-1139 normico

Demandez JEAN ADAMS, consultant

2406, chemin des Quatre-Bourgeois suite 102, Ste-Foy Que. G1V 1W5

LA **monture** UNISEXE

LA PLUS POPULAIRE DE L'HEURE

Carbo-X #6000

EN SPÉCIAL **5995** Cour.: \$96

Faite de fibre de carbone et de nylon, d'une légèreté incroyable. Offerte en 71 couleurs. Prix en vigueur jusqu'à 30 sept.

JACQUES LANGLOIS 475, 3e Avenue, Limoilou **523-6690**

JACQUES LANGLOIS 1113, route de l'Eglise, Sainte-Foy **659-3616**

JACQUES LANGLOIS Hôtel-Dieu de Québec **691-5086**

CONVERSATION ANGLAISE

SESSION D'AUTOMNE

commençant la semaine du 14 septembre

| | |
|--|---|
| JOUR lundi - mercredi - vendredi: 9h30 à 12h00 (6 sem.) mardi - jeudi: 9h30 à 12h00 (9 sem.) samedi: 9h00 à 12h00 (10 sem.) adolescents - samedi: 9h00 à 12h00 (5 sem.) | FIN D'APRÈS-MIDI lundi - mercredi ou mardi - jeudi: 16h30 à 18h00 (10 sem.) SOIR lundi - mercredi ou mardi - jeudi: 19h00 à 21h30 (8 sem.) |
|--|---|

Possibilité de cours privés ou semi-privés en tout temps.

Inscription présentement en cours.

LES ATELIERS DE CONVERSATION ANGLAISE

Vous cherchez des livres de langue anglaise? **La Maison Anglaise** 813, Carlier Québec - 649-0339

QUÉBEC: 635, av. Marguerite-Bourgeois (quartier St-Sacrement) 687-0027
CHARLESBOURG: 905, De Nemours, suite 26 (La Sportheque) 623-1061
LÉVIS: 91, St-Georges ouest, suite 301 (édifice B.N.) 835-3136

Ne pas permettre 603-654

SYSTEME TROC

A YEZ DU NERF!

TenniSport, le club où un service en attire un autre!

Vous aimez le tennis, vous avez débuté cet été vous avez envie de vous amuser, de vous détendre ou d'apprendre en toute simplicité?

Vous avez trouvé! Abonnez-vous à TenniSport, pour aussi peu que 16.99 \$/mois*

* Sur base annuelle

Le tennis

Club **tennisSport**

- Nautilus
- Workout
- Tennis
- Badminton, racquetball, squash

C'est bien connu!

Club TenniSport, 4280 Boul. Hamel 872-0111

CHOISISSEZ LE CLUB LE PLUS ACCESSIBLE! SPÉCIAL NOUVEAUX MEMBRES pour **35.00 \$** seulement

Obtenez 6 heures de cours et devenez membre à TenniSport pour un mois.

TenniSport c'est aussi des partenaires, 12 courts disponibles, un restaurant-bar, des salons de détente, une garderie, des vestiaires spacieux, des saunas, un service de serviettes et une foule d'activités. Sans oublier nos pros, les meilleurs à Québec sous la direction de Richard Legendre

TenniSport ce n'est pas que de la publicité!... parlez-en à nos membres!



Denis Coderre, président de la Commission jeunesse du Parti libéral du Canada

Les jeunes libéraux du Québec exigent la démission immédiate de John Turner

♦ MONTREAL (PC) - Comme prévu, les dirigeants des jeunes libéraux fédéraux du Québec ont réclamé hier la tête de leur chef, John Turner.

Dans une lettre transmise à M. Turner, sept des neuf membres de l'exécutif de la Commission jeunesse du Parti libéral du Canada, section Québec, se sont ligüés pour exiger la démission immédiate du chef, « avant septembre » de préciser le président, Denis Coderre.

« Ce que nous voulons, c'est une course au leadership qui amènera un nouveau momentum, un souffle nouveau et de nouvelles finances au

parti », déclarait hier M. Coderre, un agent d'assurance de 24 ans. Celui-ci a nié mener cette opération publique pour le compte d'un candidat potentiel. « Je ne travaille pas pour un candidat en particulier », a-t-il affirmé, ajoutant plus tard qu'il prendrait position en faveur d'un éventuel remplaçant lorsque la campagne à la direction serait en marche. M. Coderre avait déjà laissé entendre lors d'entrevues réalisées au cours du week-end qu'il soutiendrait la candidature de Jean Chrétien. Parmi la vingtaine de jeunes libéraux qui entouraient M. Coderre hier, cinq disaient avoir appuyé

Jean Chrétien en 1984.

Quoi qu'il en soit, M. Coderre est pressé de voir M. Turner quitter. S'il reconnaît en lui les qualités d'un homme « intègre et honnête », il lui attribue la responsabilité de l'impopularité des libéraux fédéraux. « Nous avons besoin de quelqu'un qui sait où il s'en va, qui a une vision et le sens des responsabilités. On recherche le respect avant la popularité », a dit M. Coderre qui, en même temps, signale la baisse de popularité du parti dans les sondages au cours des derniers mois pour justifier sa demande de démission.

Le président des jeunes libéraux fédéraux soutient avoir consulté 300 personnes au cours des dernières semaines et que 90 pour 100 d'entre elles se sont dites d'accord avec son point de vue. Il déclare que le président du Parti, Michel Robert, (qui réclamait la semaine dernière de M. Turner un vigoureux coup de barre pour remettre le PLC en selle) était au courant de la démarche des jeunes et qu'il n'a rien fait pour la stopper.

Reproches

Parmi les griefs adressés au chef, M. Coderre lui reproche son man-

que de fermeté. « Nous lui avions donné carte blanche au congrès de novembre dernier, en lui accordant 76 pour 100 des voix. Mais dix mois plus tard, on constate que, non seulement il n'a pas fait le ménage, mais qu'en plus, on baisse dans les sondages ».

M. Coderre affirme aussi que M. Turner est « incapable de faire porter son message à la population, ce qui amène la stagnation du PLC ». Il lui fait grief de « son ambiguïté constante, ce besoin constant de plaire à tous et chacun, de ménager la chèvre et le chou ». Appelé à préciser, M. Coderre a signalé la question des réfugiés sikhs qui, selon lui, fut la goutte qui a fait déborder le vase. « On apprend dans un journal que M. Turner avait dit que s'il était premier ministre, il les mettrait tous sur un bateau et les renverrait. Le lendemain, ce n'était plus cela. Il disait aimer les réfugiés, que ce n'était pas la bonne marque de bateau, etc. »

Dans leur lettre, les jeunes libéraux du Québec reprochent également à leur chef d'avoir « balayé du revers de la main des politiques votées majoritairement au dernier congrès national ».

M. Coderre croit que si rien n'est fait, les libéraux pourraient essayer une autre défaite électorale. « Pire encore, écrit-il, « nous nous acheminons vers l'extinction du parti » si le Canada se polarise entre la gauche et la droite, ne laissant plus de place à « un parti de centre comme le nôtre ».

Des militants réclament aussi la tête du chef libéral

♦ ASBESTOS (PC) - L'Association libérale fédérale du comté de Richmond-Wolfe, par l'entremise de son président, Jean-Yves Poisson, a appuyé, hier, en conférence de presse, d'une façon inconditionnelle son député Alain Tardif, qui demandait publiquement la semaine dernière la démission de son chef John Turner.

Cette position de l'Association libérale de Richmond-Wolfe n'a rien de surprenant si l'on considère que M. Poisson était en faveur de la révision du leadership du parti libéral fédéral, lors de son congrès d'orientation de novembre 1986.

« Bien que consciente des répercussions qu'une telle position peut avoir sur sa reconnaissance à l'intérieur du parti, l'Association de Richmond-Wolfe n'en maintient pas moins cette attitude puisque dictée par la franchise et l'honnêteté de dire clairement tout haut ce que beaucoup disent tout bas », a déclaré M. Poisson aux représentants des médias régionaux.

Démission?

Advenant une prochaine élection fédérale sous la gouverne du chef Turner, M. Poisson a souligné que l'Association libérale de Richmond-Wolfe n'en continuerait pas moins d'exister, mais possiblement sous la tutelle d'un nouveau président.

De son côté, le député Tardif s'est montré plus évasif sur le sujet, en se disant toujours optimiste que l'avenir lui donnera raison.

« Je reconnais que ma sortie publique n'a pas encore eu les effets escomptés jusqu'ici, dit-il, mais je me doute fortement de ce qui va se passer les prochains mois ».

Tant du côté de l'Association que du député, on souhaite que le chef du PLC comprendra le bon sens.

Membership

Visiblement irrité par l'article de *La Tribune* qui faisait mention, hier, d'un recrutement satisfaisant de membres chez les libéraux fédéraux en Estrie, M. Tardif soutient que cette performance est attribuable aux liens qui se créent souvent entre un député et sa base militante, qui s'inquiète toutefois, prétend-il, du leadership de M. Turner dans son comté.

« Les partis politiques sont là pour faire valoir des idées, mais ce qui est inquiétant au sein du PLC, ce sont les questions que se pose la base militante sur le leadership de Turner », soutient le député libéral.

Pour sa part, M. Poisson reconnaît que le comté compte actuellement un peu plus de 1,100 membres en règle, ce qui est néanmoins décevant, estime le président du parti, si l'on tient compte des 2,000 membres du parti en 1984 et un nombre normal qu'il évalue à 1,500.

« Le chiffre de 1,100 membres n'est pas désastreux, mais par contre on doit signaler que le renouvellement des cartes de membres se fait au ralenti et que 10 pour 100 ont décidé de ne pas la renouveler à cause du leadership de M. Turner », conclut-il.

Ottawa empêche une deuxième grève du rail

♦ OTTAWA (PC) - Le gouvernement conservateur a pris les mesures nécessaires, hier, pour éviter une deuxième grève nationale du rail, à peine deux jours après que les 48,000 cheminots en grève la semaine dernière eurent été forcés par une loi spéciale de reprendre le travail.

Les 2,500 ingénieurs de locomotive du Canadien National avaient prévu déclencher la grève à minuit hier soir. Ce débrayage aurait eu pour effet de paralyser une grande partie du réseau ferroviaire du pays dont le service Via

Rail desservant les banlieues de Montréal et de Toronto.

Le ministre des Transports, John Crosbie, et celui du Travail, Pierre Cadieux, ont déclaré hier qu'ils ont décidé d'intervenir parce qu'ils estiment que le pays n'aurait pas pu supporter une deuxième fois la paralysie du réseau.

La grève a été évitée grâce à la même loi qui a été votée vendredi dernier par le Parlement, et mise en application samedi, pour mettre fin à la grève nationale de cinq jours des cheminots organisée par les Syndicats associés du Rail.

La loi votée vendredi ne couvrirait pas seulement les 48,000 travailleurs en grève la semaine dernière, mais aussi tous ceux qui sont membres de syndicats présentement en négociation pour le renouvellement de leur convention collective avec les deux plus importants transporteurs ferroviaires au pays, CP Rail et CN.

La loi prévoit l'extension des conventions actuellement en vigueur pour deux ans et la nomination d'un arbitre indépendant pour régler tous les points de différends en suspens.

Les sections de la loi applicables aux Syndicats associés du rail ont pris effet douze heures après que le projet de loi eut obtenu la sanction royale, mais les clauses concernant les autres syndicats, dont celui des ingénieurs du CN, ne sont applicables qu'une fois proclamées par le conseil des ministres.

« Les parties ont indiqué qu'elles avaient l'intention de faire grève, et nous avions déjà annoncé que nous ne tolérerions aucun arrêt de travail touchant le plus im-

portant système de transport au Canada », a déclaré hier le ministre Cadieux à la sortie de la Chambre des communes.

Stan Warner, le directeur canadien de la Fraternité des ingénieurs de locomotive a fait savoir que les négociations avaient été rompues vendredi soir dernier par le Canadien National qui demandait aux ingénieurs d'accepter une convention rédigée à partir de ce qui aura été déterminé par l'arbitre intervenant dans le dossier des Syndicats associés.

LA FOIRE

DU MEUBLE.

ACHETEZ MAINTENANT
1^{er} VERSEMENT À PÂQUES '88

ou payez comptant

sans intérêt le 3 mars '88

sur toute la marchandise en magasin (un léger dépôt requis).

Visitez
nos kiosques
à EXPO
Québec

cuisinière

RB430

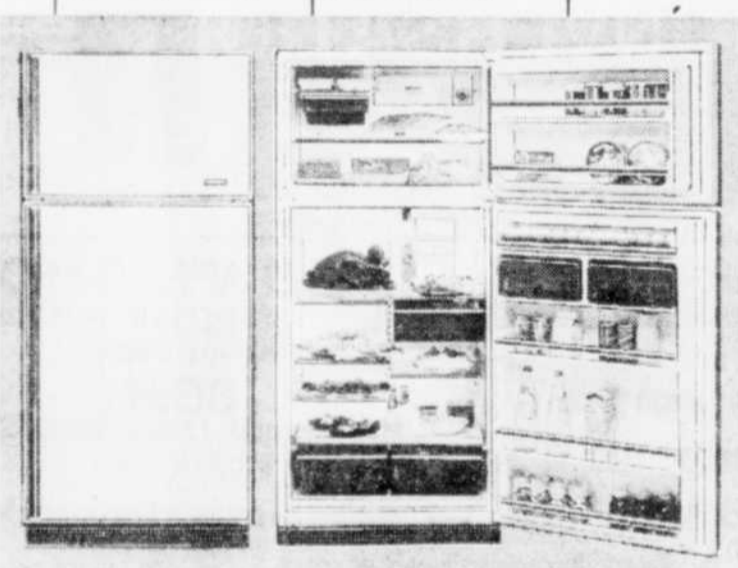
Une cuisinière de 30 pouces de style contemporain à laquelle on a conservé les caractéristiques les plus recherchées, comme les éléments amovibles, le compte-minute, la minuterie pour cuisson différée, et la surface de travail éclairée par un tube fluorescent. Ce modèle vous est offert avec four à nettoyage facile.



réfrigérateur

TB173

D'une capacité de 17 pi³, il offre les caractéristiques suivantes: compartiment à glaçons, clayette de congélateur, demi-tablettes en porte-à-faux, garde-beurre réglable, commandes de température distinctes pour le congélateur et le réfrigérateur.

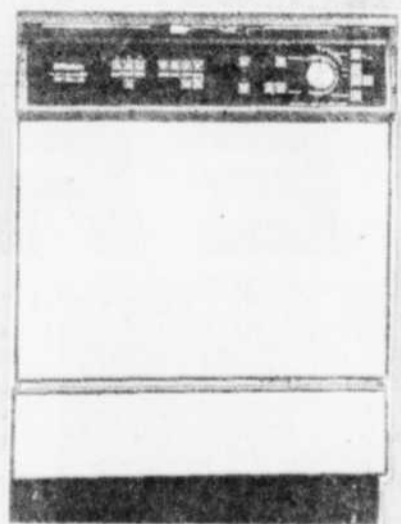


Frigidaire

lave-vaisselle

BF73

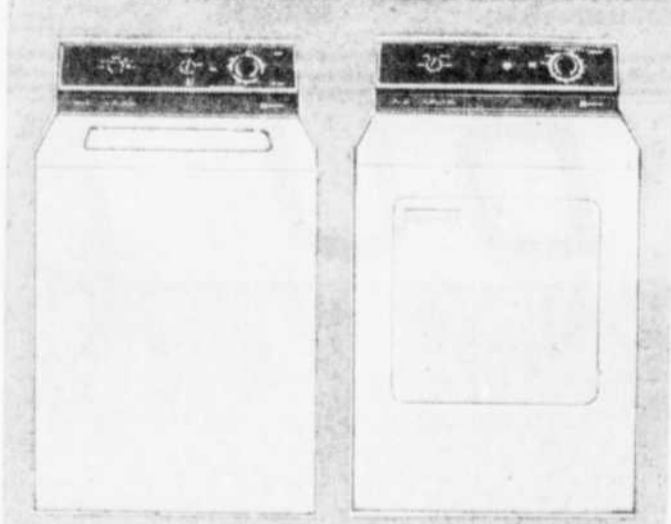
Modèle encastré Frigidaire doté de boutons-poussoirs et de 2 indicateurs lumineux de cycle. Le système de lavage à triple action comprend le cycle casseroles, un lavage court et même un cycle pour porcelaine et cristal fragiles. La minuterie comporte une commande de démarrage à retardement jusqu'à 6 heures.



laveuse

WD184

Modèle très résistant à 2 vitesses. Cycles de lavage: normal, tissu infroissable, tricot et tissu délicat. Trois combinaisons possibles de vitesse de lavage et d'essorage. Plus 5 combinaisons de température d'eau de lavage et de rinçage pour satisfaire tous les besoins.



sècheuse

DD184

Les cycles de séchage pour tissu infroissable comprennent le séchage minuté et le séchage automatique comportant chacun un interrupteur à quatre sélections de chaleur. Le filtre à charpie est placé à l'avant pour permettre un accès facile. Ce modèle est également très résistant.



Cartes de crédit acceptées
Financement disponible sur place
(voir la notice au moment de l'achat)

Les prix sont indiqués pour fin de saison seulement. Les disponibilités peuvent varier sans avis préalable.

- Service de décoration intérieure au magasin et à domicile.
- Cours de cuisson sur four micro-ondes.

DecoMeuble

- Mise de côté jusqu'au 1^{er} janvier 88.
- Livraison partout en province.

VANIER
100, rue Chabot
(près des Halles Fleur de Lys)
683-3471

QUÉBEC
430, av. St-Sacrement
681-4124

CARREFOUR CHARLESBOURG
8500, boul. Henri-Bourassa
627-3073

BEAUPORT
4175, boul. Ste-Anne
667-7851

Selon Pierre Juneau

De futures coupures à R.-C. seraient tragiques

♦OTTAWA (PC) - La publication, hier, du rapport annuel de la Société Radio-Canada, a donné une fois de plus l'occasion à son président, Pierre Juneau, de faire valoir que la société d'État ne peut plus subir de compressions budgétaires sans réduire la qualité et la quantité des services offerts au public canadien.

« Si nous devons subir de nouvelles restrictions budgétaires, a-t-il déclaré en substance, nous devons réduire à nouveau nos services administratifs et de soutien, mais aussi compresser les budgets destinés aux programmes, et éventuellement éliminer certains de nos services. »

Les revenus de la société pour l'exercice financier se terminant le 31 mars dernier ont atteint \$1,049 milliard. Sur ce montant, il faut compter \$238,7 millions en revenus publicitaires (en hausse de \$20,4 millions par rapport à l'année précédente), \$27,6 millions en revenus divers et \$782,7 millions en subsides gouvernementaux, ce qui représente une réduction de la contribution fédérale de \$6,9 millions.

M. Juneau a rappelé que les réductions budgétaires répétées allaient nuire à la réalisation du plan quinquennal de développement de la société qui prévoit notamment la mise sur pied d'un réseau spécialisé de nouvelles, la transmission via satellite de ses émissions anglophones aux États-Unis et la mise en ondes de la chaîne de télévision francophone TV5.

Depuis 1985, quelque 1,500 postes ont été abolies à Radio-Canada (sur un total de 12,000) ce qui a provoqué environ 460 mises à pied.

D'autres coupures sont peut-être nécessaires, disait M. Juneau, hier, mais « nous croyons que les services que nous offrons aux Cana-

diens et pour lesquels nous sommes mandatés par le gouvernement, répondent à des besoins réels et que nous ne pouvons pas les abandonner facilement. »

Le vérificateur général, Kenneth Dye, a reçu avec satisfaction le rapport annuel de la société. Les états financiers « présentent fidèlement la situation financière de la corporation au 31 mars », a-t-il dit.

L'an passé, a-t-il rappelé, l'utilisation de quelque \$57 millions n'avait

pu être justifiée. Cette année, tout est conforme.

La société traîne encore cependant un déficit de \$1,2 million attribuable principalement aux pertes de quelque \$8 millions encourues au cours des deux dernières années par Les Entreprises Radio-Canada, une filiale chargée de la vente de divers objets de promotion pour la société. Un comité de gestion a reçu le mandat de faire la lumière sur la situation. ●



Pierre Juneau: la qualité et la quantité des services offerts souffriraient.

Médicaments brevetés : les Communes renvoient le projet de loi au Sénat

♦OTTAWA (PC) - Les Communes ont donné, hier, leur approbation finale au projet de loi sur les médicaments brevetés du gouvernement conservateur et l'ont envoyé pour une deuxième fois au Sénat.

Presque aucun changement n'a été apporté au projet de loi que le Sénat, à majorité libérale, a déjà refusé d'approuver.

Cette fois, le gouvernement pourrait recourir à des représailles

contre la Chambre haute si elle rejetait carrément le projet ou le retenait trop longtemps.

Le Sénat ne siège pas avant mercredi après-midi et les piliers libéraux de cette chambre n'ont rien dévoilé de leur stratégie.

Hier, aux Communes, le vote a été de 103 pour, contre 33 oppositions; libéraux et neo-démocrates se sont prononcés contre le projet de loi. ●

Ottawa n'a rien de neuf à proposer à la France sur les pêches

♦OTTAWA (PC) - Les points de mésentente sont les mêmes et nos suggestions demeurent les mêmes depuis le mois de janvier. Le nouveau chef de l'équipe de négociation, Me Yves Fortier, ne déposera aucune nouvelle proposition quand il rencontrera d'ici peu les autorités françaises pour discuter des territoires de pêche entre Terre-Neuve et les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Rien n'a changé dans ce dossier, a affirmé le ministre des Transports, M. John Crosbie, devant les journalistes.

La semaine dernière, le premier ministre Brian Mulroney a désigné Me Fortier pour prendre la relève de M. Crosbie dans ces négociations.

Dimanche, soit quelques jours avant la tenue du Sommet de la francophonie internationale, à Québec, M. Mulroney avait déclaré qu'à son avis les deux parties se présenteraient de nouveau à la table des négociations avec chacune une nouvelle approche.

Les négociations ont été interrompues il y a quelques mois, après que le Canada eut fermé ses ports aux navires de pêche français pour protester contre le volume de leurs pêches dans le secteur controversé. ●



Le nouveau CPG diversifié

Le Trust Royal vous propose un nouveau placement à rendement élevé sans les risques habituels.

Le nouveau CPG diversifié offre à la fois la sécurité propre aux CPG et les possibilités d'intérêts élevés associés aux fonds de titres hypothécaires.

Notre CPG diversifié révolutionnaire offre le parfait équilibre entre le rendement et la sécurité du capital. Ainsi, vous pouvez accroître le potentiel de vos placements sans courir les risques associés généralement aux rendements élevés.

Un tout nouveau CPG avec garantie spéciale

La somme placée dans un CPG diversifié est investie à 75 % dans un CPG à intérêt élevé et à 25 % dans le Fonds de titres hypothécaires du Trust Royal. La portion en CPG est garantie. Nous vous garantissons également que

la somme globale que vous retirerez sur la portion en Fonds de titres hypothécaires du Trust Royal sera au moins égale à celle de votre placement initial. La totalité de votre mise de fonds est donc en sécurité. Mais le mieux, c'est que le rendement est potentiellement plus élevé que celui des dépôts à terme ou CPG ordinaires des banques.

Possibilité d'intérêts plus élevés sur les titres hypothécaires

Le rendement du Fonds de titres hypothécaires du Trust Royal a toujours été constant

et remarquable. C'est pourquoi il est partie intégrante du CPG diversifié. De plus, les gains en capital peuvent être libres d'impôt.

Profitez dès maintenant du CPG diversifié

Nos taux d'intérêt sont très concurrentiels - souvent plus élevés que ceux des banques.

Pour en savoir plus long, composez le 1 800 387 1610.



Tous les fonds communs de placement du Trust Royal sont vendus exclusivement sur prospectus dont vous pouvez obtenir des exemplaires dans les succursales du Trust Royal.

Rendez-vous à la succursale du Trust Royal la plus proche.

QUÉBEC
2700, boul. Laurier, Ste-Foy
658-1013
1874, d'Estimauville
667-7318
1122, chemin St-Louis, Sillery
681-7241

RIMOUSKI
419, boul. Jessop
722-6434

JONQUIÈRE
2876, Place Davis
548-3108

PAS SI SAUTÉ!

TenniSport:
le meilleur workout
en ville!

Pour le plaisir de la forme en douceur, des mouvements inspirés des derniers courants mondiaux en matière d'exercices sur musique.

Pierre Blouin, le pro du workout à Québec a rapporté pour vous de la Californie le dernier cri en matière de workout.



Du workout à votre rythme!

A TenniSport, plus de 25 séances de 70 minutes vous sont offertes à chaque semaine. Selon votre goût, votre rythme et votre disponibilité choisissez la formule qui vous convient:

- SUPER WORKOUT
- WORKOUT DYNAMIQUE
- WORKOUT MUSCULAIRE
- STRETCHING

Pour le meilleur workout en ville, prenez place dès maintenant.

Le workout à TenniSport: un truc pas si sauté!

TenniSport ce n'est pas que de la publicité!... parlez-en à nos membres!

Le workout



C'est bien connu!

Club TenniSport, 4280 Boul. Hamel 872-0111

ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

Session automne 1987

TECHNIQUES DE BUREAU (900.45)*

601-911-76 Français écrit
601-916-77 Dactylographie
412-201-87 Traitement de texte I
420-927-84 Informatique I
412-531-77 Rôle et fonction de la secrétaire
410-146-85 Comptabilité

412-305-85 Rédaction d'affaires
412-101-87 Saisie de l'information
412-301-87 Traitement de texte II
412-401-87 Traitement de texte III
412-802-85 Informatique II
604-XXX-XX Anglais

DURÉE: 2 SESSIONS

- Service d'aide au placement.
- Tous nos étudiants ont accès à l'aide financière gouvernementale.
- Le Collège O'Sullivan de Québec est reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.



COLLÈGE O'SULLIVAN DE QUÉBEC

600, rue Saint-Jean, QUÉBEC G1R 1P8 Tél.: 523-5505

* La réussite de ce programme est sanctionnée par un diplôme en techniques de bureau (Attestation d'études collégiales — A.E.C.)

Grève des 400 journalistes de la Société Radio-Canada

♦ (PC) - Les 400 journalistes de la Société Radio-Canada au Québec ont déclenché hier une grève de 13 heures qui a complètement paralysé la diffusion des bulletins de nouvelles du réseau français.

par Norman Delisle

Un second débrayage, d'une durée de 24 heures celui-là, est prévu pour vendredi prochain, a précisé la vice-présidente du Syndicat des journalistes, Mme Louise Lévesque. Ce débrayage coïncidera avec une réunion générale des syndiqués.

La convention collective des journalistes est échue depuis mars 1985 et les deux parties ne se parlent plus depuis la mi-août, alors que les pourparlers ont été rompus.

Aussitôt l'arrêt de travail déclenché à 11h, les journalistes ont dressé des lignes de piquetage autour des édifices de la Société d'État à Montréal, Québec, Rimouski, Matane, Sept-Îles et Chicoutimi. Ils devaient rentrer au poste à minuit.

Aucun bulletin de nouvelles et

aucune émission d'affaires publiques n'ont pu être retransmis pendant la durée du débrayage.

La vice-présidente Louise Lévesque a expliqué que les syndiqués luttent pour assurer une meilleure protection à la centaine d'entre eux qui sont affectés au service des affaires publiques.

Contrairement à leurs collègues du service des nouvelles, les journalistes des affaires publiques sont embauchés sur une base contractuelle et ne jouissent d'aucune permanence d'emploi.

« On veut que Radio-Canada fournisse des motifs lorsqu'il y a mise à pied après deux ans de service. Actuellement, ils peuvent ne pas reconduire le contrat de quelqu'un qui travaille aux affaires publiques depuis 10 ans », a signalé Mme Lévesque.

Les négociations achopent également sur des clauses professionnelles: la partie syndicale accuse la partie patronale de vouloir augmenter d'une demi-heure par jour la durée quotidienne de travail d'un journaliste et d'interdire la collaboration occasionnelle de tout journaliste avec d'autres entreprises de presse.

De son côté, le directeur des relations publiques de la Société Radio-Canada Jean-Marc Lefebvre a signalé que l'offre faite aux syndiqués le 30 juillet dernier était « finale ».

Rappelant que les syndiqués doivent tenir une assemblée générale vendredi prochain, M. Lefebvre a dit espérer que les offres de la compagnie y seront « bien comprises et acceptées ».

La grève survient à un moment délicat alors que se tient au Québec un important sommet francophone qui retient l'attention dans l'actualité et que les principaux réseaux de télévision lancent leur programmation d'automne.

Il y a sept ans, les journalistes de Radio-Canada avaient déclenché une grève de huit mois qui avait paralysé le service des nouvelles d'octobre 1980 à juin 1981.

Les juges du Québec n'ont pas conclu d'entente

♦ (PC) - Les représentants des juges de juridiction québécoise n'ont jamais conclu d'entente avec le ministère de la Justice au sujet du traitement des magistrats.

C'est ce qu'a affirmé hier à la Presse Canadienne le président de la Conférence des juges du Québec, le juge Louis-Jacques Léger, qui a ainsi formellement nié les propos d'un porte-parole du bureau du ministre Herbert Marx, vendredi dernier.

« Je ne sais d'où vient cette information mais je peux vous dire qu'il n'y a même pas eu de véritables négociations avec le ministère relativement à un réajustement du salaire des juges nommés par le gouvernement du Québec », a expliqué le juge Léger.

« Bien au contraire, le ministère de la Justice a imposé le nouveau salaire des juges en le fixant à \$90,354 en vertu d'un décret le 26 août. »

« En agissant de la sorte, le ministère n'a même pas respecté une des recommandations du rapport Brazeau qui suggérait \$99,000 à compter du premier juillet 1987 », a ajouté le président de la Conférence des juges.

« Des porte-parole du ministère de la Justice nous ont dit qu'ils devaient respecter les taux d'augmentation de salaire dans les autres catégories de travailleurs de l'État », a dit le juge Léger.

« Mais, ce que plusieurs oublient, c'est qu'un magistrat n'est pas dans la même situation qu'un policier, un fonctionnaire, un avocat ou un médecin. Il doit protéger son indépendance et éviter notamment de siéger sur un conseil d'administration d'une compagnie ou de s'adonner à d'autres activités pour arrondir ses fins de mois », a ajouté le président de la Conférence des juges.

Ceux-ci ont décidé de retarder jusqu'à 15 heures, le 2 septembre, jour d'ouverture des tribunaux, une réunion pour discuter de la situation.

« Nous voulons que la rentrée se fasse dans la dignité le matin du 2 septembre. »

Il n'en demeure pas moins que les magistrats nommés par le Québec ne paraissent pas du tout heureux de leur situation. ♦

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

Chez les concessionnaires GM participants, c'est vous qui choisissez!

750\$^{DE REMISE*} OU FINANCEMENT** À 3,9%^{TAUX ANNUEL SUR 24 MOIS}

La remise ou le financement, c'est à vous de décider: un montant de 750\$ versé directement par GM et que vous pouvez utiliser, si vous le voulez, comme premier versement ou un taux de crédit de 3,9% jusqu'à

concurrence de 24 mois. Cette offre est applicable aux modèles neufs 1987 et des années précédentes. Il faut prendre livraison au détail de votre véhicule entre le 20 juillet et le 30 septembre 1987 (sauf indication contraire +).

Les économiques

- Chevrolet Sprint
- Pontiac Firefly
- Chevrolet Chevette
- Pontiac Acadian

Les p'tites

- Chevrolet Nova
- Chevrolet Cavalier
- Pontiac Sunbird
- Oldsmobile Firenza
- Buick Skyhawk

Climatisation sans supplément disponible sur plusieurs modèles provenant du parc du concessionnaire—sauf sur la Nova (taxe d'accise non comprise). L'acheteur peut s'en prévaloir au lieu de la remise de 750\$ ou de l'offre de financement.

Les sportives

- Chevrolet Camaro
- Pontiac Firebird
- Pontiac Fiero

+ Pour les Chevrolet Camaro et Pontiac Firebird, il faut prendre livraison au détail entre le 11 août et le 30 septembre 1987.

Les intermédiaires

- Chevrolet Celebrity
- Pontiac 6000
- Oldsmobile Ciera
- Buick Century

Pick-up compacts

- Pick-up compacts Chevrolet S-10 et GMC S-15. Modèles à 2 et à 4 roues motrices.

Sport/Utilitaire

- Chevrolet Blazer S-10 et GMC Jimmy S-15. Modèles à 2 et à 4 roues motrices.

PLUS...
550\$ REMISES SPÉCIALES

de location et pour les parcs offertes sur certains modèles chez les concessionnaires GM participants.



GARANTIE LIMITÉE INFORMEZ-VOUS

*La remise inclut la participation du concessionnaire.
**Taux de 3,9% offert aux acheteurs au détail admissibles de modèles neufs 1987 et modèles neufs des années précédentes, sur le plein montant financé, et ce pour

toute la durée du contrat jusqu'à concurrence de 24 mois. Des taux de crédit de 6,9%/36 mois, 7,9%/48 mois et 9,9%/60 mois sont également offerts par GMAC. Tous les détails chez votre concessionnaire GM participant.



Voyez votre concessionnaire: financement à 3,9% ou remise de 750\$ offerts sur certains modèles:

Chevrolet • Pontiac • Oldsmobile • Buick • Camions Chevrolet et GMC

Amendes pour oubli du fisc

♦ La firme Robert Glode et associés Inc., de la rue Duval, à Québec, s'est vu imposer des amendes pour une valeur totale de \$9,000 pour avoir omis de produire ses déclarations du revenu pour les années 1983, 1984 et 1985. Elle devra de plus payer les frais, mais le juge Anatole Corriveau lui a accordé un délai de deux mois pour régler les amendes. Cette compagnie d'évaluation a été incorporée en juin 1981. ●

Laboratoire clandestin de drogue découvert à l'île d'Orléans

♦ Un laboratoire qui fabriquait clandestinement du PCP a été découvert à Saint-Pierre, île d'Orléans, dimanche. Il était en pleine opération lorsque les agents de la brigade régionale des moeurs de la SQ à Québec y ont fait irruption vers 17h20. 35 grammes de PCP à l'état pur ont été saisis, ainsi que des ingrédients pour en fabriquer un kilo dont la valeur est de \$500,000. Deux jeunes hommes, l'un de Beauport et l'autre de l'île d'Orléans, ont été arrêtés sur place et ils ont été accusés de trafic, hier. Les policiers ont aussi mis la main sur 500 faux permis de conduire dont la provenance fera aussi l'objet d'une enquête et ils ont effectué, un peu plus tard, une perquisition dans une maison de la rue Simard, à Beauport, pour y saisir de la cocaïne et du hasch. Trouvé à ce dernier endroit, un jeune homme a été accusé de possession simple de drogue, hier. Une femme qui s'y trouvait également sera accusée par voie de sommation. ●



**JEUX D'ENFANTS
SE LAISSER
GLISSER
LE LONG
DU CÂBLE**

Un Amérindien accusé du meurtre de son oncle

♦ Accusé de meurtre au premier degré, Laureat Pinette, âgé de 18 ans, de la réserve amérindienne

textes de Lucien LATULIPPE

de Maliothenam, près de Sept-Îles, est détenu en attendant son enquête préliminaire qui a été fixée au 8 septembre.

Le jeune homme est soupçonné d'avoir tué avec une carabine de calibre 270 son oncle, Denis Régis, âgé de 23 ans et demeurant au même endroit. Le présumé meurtre s'est déroulé, vers 5h du matin, au domicile de la victime et la police amérindienne fait enquête avec la Sûreté du Québec.

Denis Régis a été atteint de

cinq balles. Quatre l'ont touché à la tête et l'autre, à l'abdomen. Me Michel Parent, procureur de la Couronne à Sept-Îles, a autorisé la dénonciation.

Ce meurtre qui serait l'aboutissement d'une dispute est le 21e dans l'Est du Québec en 1987 et le cinquième sur la Côte-Nord. ●

Le pyromane du quartier St-Roch recherché pour un autre incendie

♦ Un nième incendie criminel a éclaté dans le quartier Saint-Roch de Québec, dimanche soir, et, pour la seconde fois de suite, un suspect dont la description se ressemble a été aperçu, mais il n'a pu être rejoint en dépit de recherches dans le secteur.

Il était 23h10 lorsque les pompiers ont été alertés pour ce nouvel incendie qui ravageait le rez-de-chaussée d'une maison de trois étages portant le numéro civique 162 rue Notre-Dame-des-Anges. Le feu avait été allumé sur de vieux meubles et il a causé des dommages estimés à \$25,000.

L'enquête menée par l'investigateur-chef Jean Lépine, du Commissariat des incendies du Québec, a

révélé que la maison de trois étages était inhabitée et qu'elle faisait l'objet de renovations. Les portes étaient toutes bien barrees à l'arrivée des pompiers, ce qui laisse croire que le pyromane avait pu entrer en forçant le cadenas et qu'il

l'avait reverrouillé en partant.

L'individu dont la description a été fournie aux enquêteurs avait été vu, jeudi soir, lors d'un début d'incendie dans des rebuts au sous-sol de l'ancien magasin Pollack, dans le Mail centre-ville. ●

Le feu ravage une maison à Sainte-Anne-des-Monts

♦ La maison de Mme Sylviane Therrien a été lourdement endommagée par le feu à Sainte-Anne-des-Monts, dimanche, et une enquête a été instituée, hier, par la Sûreté du Québec pour établir la cause de cet incendie, le troisième dans cette région de la Gaspésie depuis une semaine.

contenu, entraînant des pertes évaluées à \$1,000,000.

Ces deux derniers incendies semblent d'origine accidentelle. Celui à la maison de Mme Therrien aurait pris naissance dans un mur et la possibilité d'une défectuosité électrique est envisagée.

Mme Therrien avait quitté sa maison vers 21h, samedi, et elle a découvert le feu en entrant vers 2h20 du matin, dimanche. Le bâtiment était rempli de fumée et tout son contenu a été détérioré par la chaleur et la fumée. ●

Le 23 août, l'hôtel Le Manoir de Cap-Chat subissait des dommages estimés à \$100,000. Deux jours plus tard, le garage Romain Fournier de Cap-Chat était rasé avec tout son

Plusieurs accusations portées contre les deux évadés de New Carlisle

♦ Plusieurs chefs d'accusation ont été portés contre les deux prévenus qui se sont évadés de la prison de New Carlisle, le 23 août. David Hamilton, âgé de 26 ans, de Sept-Îles, et Sylvain Belanger, âgé de 19 ans, de Causapsal, ont été repris trois jours plus tard sur le chemin du lac Casault, soit à quelque quatre kilomètres de Causapsal.

Les deux évadés ont été accusés de vols avec effraction, de bris de prison, de vol qualifié dans une maison de New Carlisle et d'avoir volé l'auto du couple qui habitait cette maison.

Il va sans dire que tout cautionnement leur a été refusé et leur enquête préliminaire a été fixée au 30 septembre. Me Robert Lévesque est procureur de la Couronne au dossier. ●

Un mort dans l'écrasement d'un avion à Terre-Neuve

♦ STEPHENVILLE, T.-N. (PC) — Un avion léger s'est écrasé dimanche dans un champ de Stephenville, à Terre-Neuve, peu après son décollage de l'aéroport local, provoquant la mort de son pilote.

son monomoteur amphibie à deux places a chuté de près de 200 m pour se fracasser dans un champ. Le pilote était seul à bord de l'appareil.

M. Cyril Crocker, 51 ans, de Corner Brook, T.-N., est mort quand

Des responsables de la Gendarmerie royale et de Transports Canada ont ouvert une enquête sur l'accident, survenu peu avant midi. ●



Saisie de drogue

L'inspecteur Noel Catney montre sept valises remplies de marijuana, au quartier général de la police de Brampton, en Ontario. La drogue a été saisie dimanche soir à l'aéroport international Pearson, par des douaniers.

Deux accidents mortels sur la route

♦ Une Lévisienne de 21 ans a perdu la vie, hier après-midi, lors d'une collision sur la route 169 à Hébertville, au Lac-Saint-Jean. Selon la Sûreté du Québec à Chicoutimi, l'auto que conduisait Annie Audet, de la rue Claudel, aurait dérapé sur la chaussée et elle est entrée en collision avec un camion circulant en sens inverse. Il pleuvait au moment de la tragédie qui a également fait un blessé dont l'état ne serait pas grave. Une autre collision a également fait un mort à Beauceville, hier soir, mais les renseignements sur cette autre tragédie ne devaient être révélés que ce matin par la SQ à Québec. ●

Condamné pour avoir conduit avec facultés affaiblies

♦ HULL (PC) — Condamné à six reprises par le passé pour conduite avec facultés affaiblies, un citoyen de Gatineau a écopé, hier, d'une peine de six mois de prison pour une septième infraction depuis 1968.

Ross McDermott, 41 ans, avait été arrêté par la police de Gatineau le 12 août dernier à la suite d'un accident de la circulation.

« Il est temps que vous compreniez. Vous ne semblez pas faire attention à la gravité de vos actes », a déclaré le juge Edgard Allard, de la Cour provinciale.

Appelé à témoigner pour sa défense, l'accusé a expliqué que l'accident dans lequel il avait été impliqué était imputable à une gueûpe qui serait entrée dans ses vêtements alors qu'il était au volant de sa voiture.

Le juge lui a en outre interdit de conduire un véhicule au cours des deux prochaines années. ●

Le disparu présumément noyé

♦ Les recherches se sont poursuivies, hier, pour tenter de trouver M. Vermont Tremblay, âgé de 40 ans, qui s'est présumément noyé dans le lac des Rapides, à Sept-Îles, samedi. Plusieurs embarcations ont ratissé le fond du lac avec des

grappins dans le secteur où l'embarcation du disparu a été trouvée, mais la tâche s'avère difficile. Le lac est très profond à certains endroits et le vent, en soulevant des vagues, complique le travail des chercheurs bénévoles. ●

Jeune handicapée mentale perdue

Quelque 250 militaires de la base de Valcartier participent aux recherches

♦ SAINTE-AGATHE (PC) — Quelque 300 personnes dont 250 militaires venus de la base des forces canadiennes de Valcartier, continuaient toujours, hier, de ratisser les bois de la région du mont et du lac Legault, à Sainte-Lucie-des-Laurentides — à 25 km de Sainte-Agathe — où une handicapée mentale s'est perdue jeudi dernier.

Après quatre jours et malgré la pluie battante d'hier, l'espoir de retrouver vivante Danielle Savoie, persistait toujours dans le camp des chercheurs, tout comme chez ses parents qui prennent part aux recherches.

Des postes d'observation avec deux radars et des postes d'écoute

avec capteurs paraboliques ont été installés à différents endroits pour déceler tout bruit de déplacement possible.

Danielle Savoie, 28 ans, une expensionnaire de l'hôpital Rivière-des-Pratiries, en résidence extérieure depuis cinq ans, participait à la base de plein-air L'Interval à un programme de réintégration dans le milieu en compagnie de plusieurs adultes et de deux autres handicapées. La jeune femme était arrivée dimanche soir dernier et devait passer toute la semaine à la base de plein-air.

Le groupe de douze personnes qui comprenait aussi deux éducatrices de l'hôpital Rivière-des-Pratiries et un animateur du centre, avait

entrepris une randonnée de 2.9 km au sommet du mont Legault, question d'admirer le point de vue de ce sommet. C'est lors d'un contrôle d'arrêt que les éducateurs ont constaté l'absence de la jeune femme, qui aimait toujours prendre de l'avance sur le groupe. Le groupe l'aurait perdue de vue une quinzaine de minutes environ. Le temps pour la jeune femme de disparaître sans plus laisser de trace. Le directeur de l'Interval, M. Roger Prévost, devait finalement faire appel à des bénévoles, à la Sûreté du Québec, à la Protection civile et par la suite à l'armée canadienne.

Dimanche matin, 160 membres du 12e Régiment blindé s'installaient sur la base avec tout l'équipe-

ment d'un groupe en campagne. Ils sont appuyés par quatre hélicoptères et deux maîtres-chien, un de la SQ et un de la Gendarmerie royale du Canada.

Pourtant en dépit de ce déploiement en force et le ratisage de plusieurs km carrés de bois, de routes, de pistes et de sentiers, en fin d'après-midi hier, on restait toujours sans nouvelles de la jeune femme. Pour le moment, les chercheurs ne possèdent encore aucun indice permettant d'orienter leurs recherches. Seules des traces fraîches dans les sentiers visités permettaient de croire qu'il pourrait s'agir de celles de la jeune femme. Ce qui laissait quand même planer l'espoir de la retrouver vivante. ●



T.V.J.Q. la télé qui forme la jeunesse

**CÂBLE
26**

Hourra, un poste qui privilégie enfants, adolescents et jeunes adultes!

En matinée, dessins animés, émissions de marionnettes, sans publicité, sans violence. Gargouille, la mascotte, y veille.

À 20 heures, les 15-25 ans s'emparent de l'antenne. Des émissions qu'ils produisent et animent, leurs sujets, leurs intérêts... leur canal!

Et ce n'est qu'un des canaux exclusifs auxquels Vidéotron vous relie. Vous avez envie de vous abonner au câble? Abonnez-vous! Justement, voici les numéros:

QUÉBEC: 687-4410
LÉVIS: 833-1920
EN RÉGION: 1-800-463-1855

Vidéotron
Avoir prise sur le présent

La campagne d'éducation des MTS risque de subir un autre revers de taille

♦ MONTREAL (d'après PC) - La campagne provinciale d'éducation sur les maladies transmises sexuellement MTS et le sida risque de subir un autre revers de taille, celui de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Fort du refus des réseaux Radio-Canada et CBC de diffuser les messages publicitaires de la campagne, le Mouvement scolaire confessionnel veut maintenant empêcher la diffusion de son volet éducatif dans la plus importante commission scolaire du Québec.

Selon les témoignages recueillis par *Le Devoir*, les parents catholiques regroupés au sein du mouvement ont d'excellentes chances de rallier la majorité des commissaires à leur thèse.

Par un revirement du sort, la ministre de la Santé et responsable de la campagne, Mme Thérèse Lavoie-Roux, devrait alors faire face à l'opposition d'une commission scolaire dont elle a longtemps présidé aux destinées et de gens qui l'ont longtemps soutenue.

Le volet contesté comporte deux outils d'éducation à la sexualité destinés aux adolescents dont un vidéo

intitulé *Il vous reste une demi-heure* et un guide d'utilisation pour les éducateurs.

Le ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan, a déjà indiqué qu'il laissera toute liberté aux commissions scolaires en les « invitant » à utiliser ces outils « de manière lucide et responsable ».

De leur côté, les responsables de la campagne veulent que le matériel soit utilisé à partir des 4e et 5e niveaux du secondaire.

Du matériel semblable sera bientôt diffusé en Ontario dès la 7e année et l'est déjà en 3e année dans certaines écoles américaines.

Dans un premier temps, le conseil des commissaires de la CECM a félicité, mercredi dernier, Radio-Canada et CBC de ne pas diffuser les messages télévisés de la campagne qui ne font aucune allusion à l'abstinence comme moyen de lutte aux MTS.

Le jour même, le président du Mouvement scolaire confessionnel, M. Maurice Archambault, a écrit à

la ministre Lavoie-Roux pour « déplorer que notre argent soit si mal utilisé et serve à promouvoir l'immoralité ».

Le Mouvement qui a supporté l'élection de nombreux commissaires de la CECM a la ferme intention d'inviter les candidats aux prochaines élections scolaires à se compromettre, a révélé M. Archambault.

Le Mouvement qui adhère à la Coalition provinciale pour la professionnalité scolaire met d'ailleurs le gouvernement et le ministre en garde contre « les effets désagréables » que pourrait avoir la poursuite de la campagne.

« Le sida est avant tout un problème de santé morale, affirme son président. Le condom est un piège à sida à cause du faux sentiment de sécurité donné par la publicité. La seule vraie solution est d'éduquer la population au contrôle de soi. »

M. Archambault dit déplorer que « des groupes minoritaires et intéressés dont les manufacturiers de condoms soient venus à bout de la ténacité et du courage de la ministre ».



Les Drs K. McCarty, G.L. Greene et H. Magdalenat (de gauche à droite), ont présenté hier différentes communications scientifiques sur une nouvelle méthode de diagnostic concernant le cancer du sein. Ils étaient accompagnés du Dr Michel Pagé, de l'université Laval, organisateur de ce congrès.

Traitement hormonal du cancer du sein Nouvelle méthode de diagnostic proposée

♦ Des chercheurs américains et français ont présenté hier, pour la première fois, au 15e Congrès annuel de l'International Society for Oncodevelopmental Biology and Medicine, une nouvelle méthode permettant de prédire la réponse

au traitement hormonal du cancer du sein.

par J.-Claude PAQUET

Cette méthode nouvelle a été mise au point par les Drs G.L.

Greene, et K. McCarty, de Chicago, et expérimentée également par le Dr H. Magdalenat, de Paris.

Il ne s'agit pas, comme on l'a précisé lors d'une conférence d'information, d'une méthode de traitement, mais bien d'une méthode de diagnostic qui permettra de déterminer dès le début, quelles femmes, atteintes d'un cancer du sein, pourront profiter d'un traitement en hormonothérapie, et lesquelles d'entre elles auraient une réponse négative à ce traitement. On a précisé à cette occasion qu'on ne devait pas parler d'un cancer du sein, mais de différentes formes de cancers du sein, dont environ 30 pour 100 seulement sont hormono-dépendants, c'est-à-dire qui se développent grâce aux hormones produites par les ovaires, soit les oestrogènes et la progestérone.

Jusqu'à présent, a-t-on expliqué, de nombreuses victimes du cancer du sein étaient traitées par hormonothérapie, même si 40 pour 100 d'entre elles ne répondent pas à ce traitement. La nouvelle méthode proposée par le Dr Greene permet de déterminer à l'avance qui réagira favorablement à l'hormonothérapie.

Avec cette nouvelle méthode, qui sera mise en marché par une entreprise pharmaceutique au cours des prochains mois, les médecins pourront compter sur un nouvel outil dans la lutte contre le cancer, et pour leur part, les patientes n'auront plus à subir des traitements hormonaux qui sont appelés à être inefficaces dans leur cas particulier.

Le congrès de l'ISOBM qui se tient présentement à l'hôtel Hilton de Québec, réunit plus de 450 chercheurs, venus de 30 pays. ♦

Croix-Rouge: ouverture officielle du nouvel édifice à Ottawa

♦ OTTAWA (d'après PC) - Un millier de personnes ont assisté, hier, sous la pluie, à l'ouverture officielle du nouveau quartier général de la Croix-Rouge, à Ottawa, un événement marquant dans l'histoire de cet organisme qui était installé à Toronto depuis 1897.

De nouveaux locaux, trois fois plus spacieux qu'à Toronto, de nouveaux équipements de laboratoires à la fine pointe du développement technologique et à proximité des ministères, des organismes de réglementation et de recherche, sont autant d'éléments qui devraient ainsi permettre à l'organisme de mieux desservir la population canadienne.

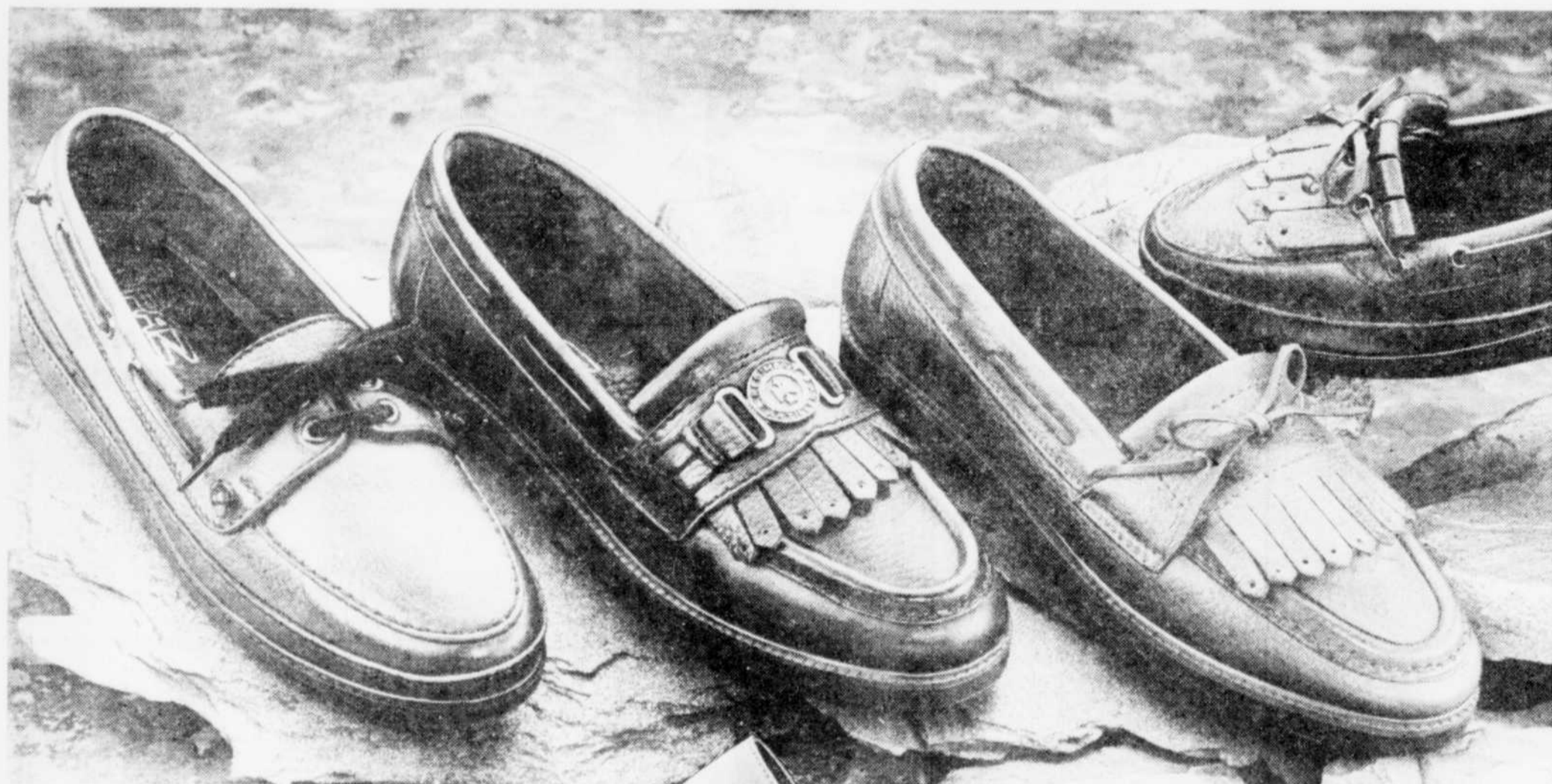
Le transfert s'est concrétisé lors d'une cérémonie présidée par le gouverneur général Jeanne Sauvé, en présence de dignitaires de la Croix-Rouge internationale, politiques et bénévoles de partout à travers le Canada qui se sont retrouvés sous une grande tente en face de l'immeuble de 159,000 pieds carrés construit au coût de \$27 millions.

Le gouvernement fédéral y a contribué \$10 millions, à l'instar des provinces et territoires canadiens. Une autre somme de \$7 millions a été recueillie grâce à une levée de fonds.

« Nous sommes très heureux de dire que le projet a coûté quelques centaines de milliers de dollars de moins que prévu », a expliqué le vice-président de la Société, M. Alan Watson.

Ce dernier a dû incidemment remplacer M. Andrew Fleming, le président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, qui est décédé subitement d'une crise cardiaque, vendredi, alors qu'il prononçait le discours d'ouverture de la première Conférence nationale de la Croix-Rouge, qui se déroule à Ottawa. Il avait travaillé pendant trente ans au sein de la Croix-Rouge. ♦

SEARS...LA MODE À VOS PIEDS!



RABAIS 10\$ MOCASSINS POUR DAME

Mocassin très à la mode à dessus simili-cuir. Noir ou canneberge. Pointures 5 à 10. No 6801.

24⁹⁹

La paire
Sears ord. 355



N° 1 des cartes de grands magasins au Canada!

RABAIS 20\$ CHAUSSURES POUR HOMME

Chaussures genre mocassin avec empeigne en cuir véritable et semelle synthétique. Choix de 4 modèles en noir, vert, brun ou marine. Pointures 7 à 12. No 7102/03/04/05.

39⁹⁹

La paire
Sears ord. 605

RABAIS 15\$ JOLIES CHAUSSURES POUR DAME

Jolies chaussures pointues en cuir dont l'empeigne est garnie d'un gros point. Semelle synthétique. Noir ou gris. Pointures 5 à 10. 1/2 pointures aussi disponibles. No 6805.

24⁹⁹

La paire
Sears ord. 405

Prix en vigueur jusqu'au 5 septembre 1987, ou jusqu'à épuisement des stocks.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRES-VENTE ASSURE DANS TOUT LE CANADA •

LA CARTE DE CREDIT N° 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord" ou "Etat" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Québec, Place Fleur de Lys, 529-9861; Sainte-Foy, Place Laurier, 658-2121; Lévis, Galeries Chagnon, 833-4711.

Copyright Canada, 1987, Sears Canada Inc.

Selon le député péquiste de Taillon

Le système judiciaire vit une crise profonde

♦ MONTREAL (PC) - Le système judiciaire québécois vit une crise profonde qui ne peut se résoudre qu'au moyen d'une injection importante de ressources humaines et financières.

C'est ce qu'a soutenu, hier, le critique péquiste en matière de justice et député de Taillon, M. Claude Filion, pour qui si le secteur de la santé avait connu des coupures budgétaires aussi importantes que celui de la justice « tout le monde demanderait des actions immédiates ».

Mais, la justice étant un secteur où les revendications ne sont pas spectaculaires, il faut un incident tragique comme l'affaire Pelletier-Lizotte du mois dernier pour se rendre compte des problèmes quotidiens dans l'appareil judiciaire.

« Le désintérêt voire le mépris, dans certains cas, manifesté par le gouvernement de M. Bourassa à l'égard de la fonction judiciaire a fait de celle-ci le parent pauvre de l'Etat », a soutenu le député de Taillon.

« La justice, si elle est mal adm-

nistrée peut produire des injustices flagrantes. Il faut que le gouvernement et le ministre de la Justice réagissent », estime-t-il.

M. Filion rappelle que les procureurs de la Couronne, même s'ils ont réglé leur différend salarial avec le gouvernement, estiment toujours que leur charge de travail est beaucoup trop lourde. Il y a 202 procureurs de la Couronne, contre 450 en Ontario et 150 en Alberta pour 1,5 million d'habitants.

« Les procureurs de la Couronne ont si peu de ressources qu'ils ne peuvent consulter un comptable dans des causes de fraude », affirme M. Filion.

« Un jeune policier de la Sûreté du Québec avec cinq ans d'expérience gagne maintenant \$39,500 alors qu'un avocat permanent de l'Aide juridique avec la même expérience gagne \$30,000 ».

Plus grave encore, M. Filion constate que le manque de moyens au sein de l'appareil judiciaire ne

donne plus au gouvernement les moyens de sa politique.

Selon le critique péquiste, trois avenues de solution s'imposent. D'abord la nomination d'un Solliciteur général à plein temps, une me-

sure qui ferait cesser la mauvaise coordination entre le ministère de la Justice et celui du Solliciteur général.

Ensuite, M. Filion voudrait la

création d'un poste de sous-ministre à la magistrature, afin d'améliorer les relations entre le ministère et les juges.

Enfin, le député de Taillon vou-

drait voir le ministre convoquer des « Etats généraux de la Justice », qui donneraient à tous les intervenants dans ce dossier l'opportunité d'échanger et de proposer des solutions aux problèmes actuels.

Les Québécoises ne craignent pas l'Accord constitutionnel du lac Meech

♦ OTTAWA (PC) - Les craintes exprimées par plusieurs groupes de femmes canadiens-anglais, qui voient dans l'Accord constitutionnel du lac Meech une menace à leurs droits, sont tout simplement absurdes.

C'est le verdict posé hier par le Conseil québécois du statut de la femme, qui venait témoigner devant le comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes qui examine l'accord constitutionnel, à Ottawa.

« Nous ne souscrivons pas à l'o-

pinion regrettable selon laquelle les Québécoises pourraient se retrouver privées de leur droit à l'égalité », a déclaré l'organisme québécois.

Mais un autre groupe féminin soutient que ses inquiétudes viennent d'être renforcées par l'avis que leur a fourni un cabinet légal de Toronto. Celui-ci estime que l'impact de l'accord sur leurs droits reste sujet à interprétation.

« Nous croyons que l'accord menace nos droits », conclut le comité ad hoc des femmes sur la Constitution.

Ces divergences d'opinions ont amené le président du comité conjoint des Communes et du Sénat, Chris Speyer, à souligner que l'opinion légale venant de Toronto semble davantage préoccupée par les droits des Québécoises que les Québécoises ne le sont elles-mêmes. « Je trouve cela extraordinairement ironique et je ne dirai rien d'autre », a-t-il conclu.

La protection du droit des femmes à l'égalité a dominé les audiences publiques qui ont débuté il y a quatre semaines, et qui doivent se terminer cet après-midi.

L'Accord du lac Meech reconnaît le Québec comme société distincte et enjoint les tribunaux de tenir compte de cette clause dans l'interprétation du reste de la Constitution, incluant la plus grande partie de la Charte canadienne des droits

et libertés. C'est la clause qui a provoqué les interventions des groupes de femmes du Canada anglais.

Le Conseil du statut de la femme du Québec, lui, ne voit pas les choses du même oeil. Pour cet organisme, l'objectif de la clause de la société distincte est de permettre au Québec d'exercer pleinement son rôle de protecteur et de promoteur du caractère distinct de la société québécoise.

CARREFOUR

LE CANADA FRANÇAIS DANS LA FRANCOPHONIE

Rendez-vous avec l'excellence

Exposition, animation et conférences sur des thèmes différents chaque jour:

Le mardi 1^{er} septembre 1987

Après la Cérémonie d'accueil du Sommet de Québec, ouverture du Carrefour: de 19 h à 22 h

21 h Spectacle du « Double Quatuor à cordes »

- 2 septembre Journée de la culture et de la communication présentée par
- 3 septembre Journée de l'énergie présentée par
- 4 septembre Journée de l'agriculture
- 5 septembre Journée des industries de la langue présentée par
- 6 septembre Journée du développement technologique et de l'information scientifique

MANÈGE MILITAIRE, GRANDE ALLÉE DU 31 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE 1987 ENTREE LIBRE

HEURES D'OUVERTURE De 10 h à 12 h: Public spécialisée De 12 h à 22 h: Tous

Avec la collaboration de

CJRP 1060 LE SOLEIL

Centre Vision

QUÉBEC - CHARLESBOURG - STE-FOY
CHARNY - ST-ROMUALD - LEVIS

Dr Charles Noël, o.d.
Dr Fernand Roy, o.d.

Les Galeries Chagnon, Lévis
837-4563

OPTOMÉTRISTES
EXAMENS DE LA VUE - VERRES DE CONTACT - LUNETTES

CEGEP F.-X.-GARNEAU

Éducation des Adultes
Cours du soir

Tout un choix,
Qui va de soi!

À l'intention des ADULTES, le cégep F.-X.-Garneau offre à l'automne 1987 une programmation variée de cours dans différentes disciplines de:

- Formation générale
- Cours de pré-requis universitaires
- Formation professionnelle
- Cours de perfectionnement

telles que: informatique appliquée, bureautique, techniques de bureau, administration, anglais, etc.

DATES D'INSCRIPTION:
1^{er} SEPTEMBRE DE 09h30 à 21h00
2 ET 3 SEPTEMBRE DE 17h30 à 20h30

LIEU: Cégep F.-X.-Garneau, 1660 boul. de l'Entente, Québec G1T 2S5

INFORMATION: On peut se procurer la programmation des cours au Service de l'Éducation des Adultes, local 2110

POUR D'AUTRES INFORMATIONS: 688-8310 poste 235

C'EST BIEN CONNU!

Le NAUTILUS le plus complet à Québec!

- Centre Nautilus.
- Système Cardio-max.
- Nouveaux appareils POLARIS pour la vigueur musculaire.
- La meilleure équipe de pros, supervisés par Jean Pierre Brunelle
- AUCUN INVESTISSEMENT INITIAL: Seulement vos mensualités!

Le meilleur « WORKOUT » en ville!

- Plus de 25 séances de 70 minutes par semaine.
- Le choix selon votre rythme, votre disponibilité et votre goût:
 - Super Workout
 - Workout dynamique
 - Workout musculaire
 - Stretching
- Dirigé par Pierre Blouin, le pro du Workout à Québec.

Club TennisSport

- Nautilus
- Workout
- Tennis
- Badminton, racquetball, squash

Du TENNIS accessible!
Spécial nouveaux membres

- Pour 35.00 \$ seulement: Obtenez 6 heures de cours et devenez membre à TenniSport pour un mois!
- Avec les meilleurs pros de tennis à Québec sous la direction de Richard Legendre.

Du BADMINTON, du RACQUETBALL et du SQUASH dans un grand Club!

À partir de 19.99 \$/mois* sans frais supplémentaire

* Sur base annuelle

- 7 terrains de racquetball
- 4 terrains de badminton
- 2 terrains de squash
- Jouez à volonté! Aucun tarif horaire
- Le plaisir de jouer dans un grand club à bon prix!

TenniSport ce n'est pas que de la publicité... parlez-en à nos membres!

PARLEZ-EN À NOS MEMBRES!

Club TenniSport, 4280 Boul. Hamel 872-0111

La rencontre des organisations syndicales de l'enseignement

Un premier pas vers de plus hauts sommets

♦ S'il faut se fier aux premiers échanges qui se sont déroulés à la Rencontre des organisations syndicales de l'enseignement des pays ayant en commun l'usage du français, on peut s'attendre à ce que celle-ci ait des suites. L'une des plus fortes possibilités consisterait en la mise sur pied d'un carrefour où de l'équipement en recherche et en coopération serait mis à la disposition de tous.

par Richard HENAUULT

C'est ce qui ressort des propos qu'a tenu au SOLEIL le président de la Centrale de l'enseignement du Québec, M. Yvon Charbonneau, environ à mi-chemin des travaux à huis clos des 70 délégués. À ce moment, les deux premières propositions avancées par la CEQ avant la Rencontre avaient été adoptées avec enthousiasme par les délégués, au dire de M. Charbonneau.

La première vise à faire reconnaître l'éducation comme le domaine privilégié de coopération permanente entre les États ayant en commun l'usage du français. « Les délégués l'ont adoptée immédiatement et ils ont même renchéri en suggérant une foule de projets, a commenté M. Charbonneau. Les discussions ont surtout porté sur l'approche car les besoins de chacun des pays différent considérablement. »



La deuxième proposition vise à intéresser la jeunesse à la coopération internationale et à la sensibiliser aux possibilités d'échanges entre les pays francophones. Encore là, de multiples idées ont été émises dans les 22 interventions officielles.

Prêt de personnel

♦ L'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec (CUQ) prêtera du personnel pour oeuvrer au salon de la presse et au salon du Québec durant le prochain Sommet de Québec. « Pour le moment, notre participation se limite à cela », a indiqué le directeur adjoint à l'accueil de l'office, M. Jean Frenette. ♦

Une dernière séance à huis clos doit avoir lieu ce matin, puis il y aura séance de clôture à compter de 11h30.

« Pour changer d'aires »

Par ailleurs, la Rencontre des organisations syndicales de l'enseignement a été l'occasion, hier, pour la Fédération internationale des professeurs de français et la CEQ de lancer un recueil de textes intitulé *Pour changer d'aires*.

Il comprend 22 textes d'écrivains des pays où le français est enseigné comme langue maternelle, soit la France, la Suisse, la Belgique et le Québec. Il s'adresse aux jeunes de 12 à 16 ans et se veut un instrument didactique pour créer des liens ainsi que provoquer des échanges entre élèves de tous pays.

notamment au moyen de correspondance scolaire.

La fédération avait déjà réalisé une première publication intitulée *Contes, nouvelles et légendes*. « Il ne s'agit pas de prendre la place des maisons d'édition mais de leur indiquer des voies qui leur permettraient de mieux répondre aux attentes des enseignants et de leurs élèves dans le domaine de la communication interculturelle », a expliqué le vice-président de la FIPF, M. Jean-Claude Gagnon, de Québec.

Les 2.000 exemplaires du volume seront vendus par la CEQ. Il ne s'agit pas d'un manuel scolaire, a fait remarquer M. Gagnon, mais plutôt d'un « matériel d'appoint » qu'une école, par exemple, pourra se procurer et faire circuler dans les classes. ♦

Visitez le Pavillon de l'Ontario

aménagé dans le parc de l'Esplanade, angle d'Auteuil et St-Louis, dans le Vieux-Québec, du 29 août au 7 septembre, de 10 h à 22 h.

PAVILLON DE L'ONTARIO

VERRES DE CONTACT

CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD

Gaetan Richard, md
FRCS(C)

1045, chemin Ste-Foy
QUÉBEC
Face Hôpital St-Sacrement

683-4450

AUJOURD'HUI

Arrivée des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation aux aéroports internationaux de Dorval, de Mirabel et de Québec.

16h50: Départ, depuis l'hôtel, du cortège des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation pour la place George-V.

17h00: Cérémonie d'accueil à la place George-V (cette cérémonie est publique, se déroule en plein air et elle est télévisée).

Vers 18h05: Fin de la cérémonie d'accueil.

19h50: Départ, depuis l'hôtel, du cortège des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation pour la résidence de son excellence le gouverneur général du Canada à la Citadelle.

20h00: Dîner d'Etat offert aux chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation par son excellence le gouverneur général du Canada à la Citadelle.

20h30: Dîner offert aux ministres par le ministre des Relations internationales du Québec à l'hôtel Loews Le Concorde.

Demain

09h55: Départ, depuis l'hôtel, du cortège des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation, pour le Grand Théâtre.

10h00: Cérémonie d'ouverture du Sommet au Grand Théâtre (cette cérémonie est télévisée).

Vers 12h15: Départ, du Grand Théâtre, du cortège des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation pour leur hôtel.

13h00: Déjeuner libre pour les chefs de délégation à leur hôtel. Buffet au Grand Théâtre offert aux délégués, invités et journalistes (tenue de ville).

14h30: Départ du cortège des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation pour l'hôtel du parlement.

15h00: Séance de travail à l'hôtel du parlement.

Vers 19h00: Ajournement des travaux et retour du cortège des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation à leur hôtel.

20h15: Départ du cortège des chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation qui logent à l'hôtel Loews Le Concorde pour l'hôtel Le Château Frontenac.

20h30: Dîner officiel offert aux chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation par le premier ministre du Canada à l'hôtel Le Château Frontenac.



FORD EN TÊTE POUR LA QUALITÉ, LE DESIGN ET LES VALEURS SÛRES

C'est le temps d'acheter ou de louer ! Obtenez design et valeurs exceptionnelles pendant les Jours d'été spectaculaires Ford et Mercury sur les voitures et camions les mieux conçus et construits en Amérique du Nord.

L'offre spectaculaire se termine le 30 septembre

FORD ESCORT
La voiture la plus vendue au monde

750\$
EN ARGENT*
comptant de Ford



MERCURY TRACER
L'importée de Ford la plus vendue au Canada

750\$
EN ARGENT*
comptant de Ford



RANGER
Le pick-up compact le plus vendu au Canada

750\$
EN ARGENT*
comptant de Ford



BRONCO II
La robustesse du plaisir à son meilleur

750\$
EN ARGENT*
comptant de Ford



L'offre de 750 \$ en argent comptant est aussi valable sur la Ford Taurus et la Mercury Sable.

Ford

GARANTIE 6 ANS

Protection de 100 000 km du groupe motopropulseur

Protection de 160 000 km contre la corrosion

2 000 \$ en argent comptant* de Ford sur la Merkur XR4Ti. La splendide sedan sport qui nous vient d'Allemagne.

*Le véhicule doit faire partie du stock sur place. L'offre inclut la participation du concessionnaire. L'offre ne peut être combinée à d'autres plans d'incitation à moins d'avis contraire. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants.

Depuis 7 ans, Ford conçoit et construit les voitures et camions nord-américains de la plus haute qualité. Aucun autre fabricant ne peut en dire autant.



LA QUALITÉ PASSE AVANT TOUT.



Bouclez-moi. Ensemble nous pouvons sauver des vies.